

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR
NATHALIE SIMARD

LA CAPACITÉ DE RÉSOLUTION DE PROBLÈMES CHEZ DES MÈRES
NÉGLIGENTES ET DES MÈRES NON NÉGLIGENTES

JUIN 1998

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Sommaire

Plusieurs facteurs ont pu être mis en relation avec la problématique de la maltraitance faite envers les enfants. Certains auteurs se sont questionnés à savoir si la capacité de résolution de problèmes des mères pouvait être liée à la maltraitance. La maltraitance se définit par un ensemble de mauvais traitements faits envers les enfants. Même si les concepts de négligence et d'abus physique sont différents, la majorité des recherches ne font pas de distinction entre ces deux concepts en utilisant le vocable "maltraitance". La présente recherche s'intéresse à la capacité de résolution de problèmes de la vie quotidienne de mères négligentes afin de la comparer à celle de mères non négligentes. L'échantillon se compose de 45 mères négligentes ayant fait l'objet d'un signalement retenu à la Direction de la Protection de la Jeunesse de la Mauricie-Bois-Francs et de 31 mères non négligentes. Les mères des deux groupes vivaient dans les mêmes conditions socio-économiques et avaient au moins un enfant âgé entre 4 et 6 ans 11 mois. La version française (Palacio-Quintin, 1992) de l'instrument qui mesure la capacité de la résolution de problèmes parentaux créé par Hansen et al. (1988) a servi dans la réalisation de ce projet. Cet instrument mesure cinq catégories de problèmes qui sont: les problèmes de comportements de l'enfant (CE), les problèmes liés aux soins dispensés à l'enfant (SE), problèmes liés au contrôle de la colère et du stress (CC), problèmes interpersonnels (PI) et les problèmes financiers (PF). La performance de résolution de

problèmes était évaluée en fonction de la grille de correction élaborée par Palacio-Quintin et Couture (1995). Les réponses des mères étaient évaluées sous trois dimensions principales soit le caractère approprié (CA) de la solution par rapport au problème proposé, la capacité d'assumer (AS) la situation problématique et le niveau d'organisation de l'action (OA) dans la réponse au problème. Une cote totale était établie en fonction de ces trois dimensions de la grille. Le nombre de solutions émises ainsi que l'efficacité des solutions et de la meilleure solution sélectionnée ont été comparés entre les deux groupes. Les résultats indiquent que le nombre de solutions émises par les deux groupes n'est pas significativement différent. L'efficacité des solutions mesurée par le caractère approprié et la capacité d'assumer la situation problématique des mères négligentes est moindre que celle des mères non négligentes. Par contre, nous n'observons pas de différence significative entre les deux groupes lorsque l'efficacité des solutions est mesurée par l'organisation de l'action. Les mères négligentes ne réussissent pas à identifier adéquatement les problèmes de soins à l'enfant. Elles sont incapables d'assumer les problèmes financiers ainsi que les problèmes de soins à l'enfant. Pour l'ensemble des problèmes, une différence significative de l'efficacité de la meilleure solution mesurée par la capacité d'assumer est observée entre les deux groupes de mères. Lorsque les mères négligentes choisissent la meilleure solution parmi celles qu'elles ont énoncées, elles optent pour une solution qui

démontre une incapacité de leur part d'assumer les problèmes de soins à l'enfant. Les résultats permettent de supposer que les mères négligentes possèdent moins d'habiletés que les mères non négligentes lorsqu'elles ont à résoudre des problèmes de soins à l'enfant.

Table des matières

| | |
|---|------|
| Sommaire..... | i |
| Table des matières..... | iv |
| Liste des tableaux..... | vi |
| Remerciements..... | viii |
| Introduction..... | 1 |
| Chapitre premier: Contexte théorique..... | 5 |
| Le phénomène de la maltraitance..... | 6 |
| Distinction entre négligence et abus physique..... | 6 |
| Incidence..... | 7 |
| Facteurs liés à la maltraitance..... | 7 |
| L'aspect cognitif comme facteur..... | 11 |
| Niveau intellectuel..... | 11 |
| Le fonctionnement cognitif des mères négligentes..... | 17 |
| La capacité de résolution de problèmes..... | 20 |
| Définition de la résolution de problèmes sociaux..... | 20 |
| Les processus responsables de la résolution de problèmes sociaux..... | 22 |
| La résolution de problèmes sociaux et la négligence..... | 24 |
| La problématique et les hypothèses de recherche..... | 27 |
| Deuxième chapitre: Méthodologie..... | 30 |
| L'échantillon..... | 31 |
| Instruments de mesure..... | 34 |
| Déroulement de l'expérience..... | 38 |
| Troisième chapitre: Résultats..... | 40 |
| Analyse des données..... | 41 |
| Présentation des résultats..... | 41 |

| | |
|---|----|
| Quatrième chapitre: Discussion..... | 57 |
| Conclusion..... | 66 |
| Références..... | 72 |
| Appendices..... | 79 |
| Appendice A : Formulaire de consentement présenté aux mères afin de participer à cette recherche..... | 80 |
| Appendice B: Questionnaire socio-démographique..... | 82 |
| Appendice C: Questionnaire de résolution de problèmes..... | 87 |
| Appendice D: Grille de cotation des réponses de Palacio- Quintin et Couture (1995) du questionnaire de résolutions de problèmes parental..... | 91 |

Liste des Tableaux

Tableau

| | | |
|----|---|----|
| 1 | Répartition du revenu familial dans les groupes de mères négligentes et non négligentes..... | 33 |
| 2 | Structure familiale des groupes de mères négligentes et non négligentes..... | 34 |
| 3 | Répartition de la source de revenu actuel des groupes de mères négligentes et non négligentes..... | 42 |
| 4 | Nombre d'enfants selon le type de familles négligente et non négligente..... | 43 |
| 5 | Le niveau de scolarité selon le type de familles négligente et non négligente..... | 44 |
| 6 | Différence de moyennes (test-t) entre les groupes de mères négligentes et non négligentes pour le nombre total de solutions émises aux cinq catégories de problèmes..... | 45 |
| 7a | Différence de moyennes (test-t) entre les groupes de mères négligentes et non négligentes pour les cotes de l'efficacité du total des solutions obtenues aux cinq catégories de problèmes selon la cote totale de la grille de correction..... | 48 |
| 7b | Différence de moyennes (test-t) entre les groupes de mères négligentes et non négligentes pour les cotes de l'efficacité du total des solutions obtenues aux cinq catégories de problèmes selon la dimension Caractère Approprié (CA) de la grille de correction..... | 49 |
| 7c | Différence de moyennes (test-t) entre les groupes de mères négligentes et non négligentes pour les cotes de l'efficacité du total des solutions obtenues aux cinq catégories de problèmes selon la dimension Capacité d'Assumer (AS) de la grille de correction..... | 50 |

| | | |
|----|--|----|
| 7d | Différence de moyennes (test-t) entre les groupes de mères négligentes et non négligentes pour les cotes de l'efficacité du total des solutions obtenues aux cinq catégories de problèmes selon la dimension Organisation de l'Action (OA) de la grille de correction..... | 51 |
| 8a | Différence de moyennes (test-t) entre les groupes de mères négligentes et non négligentes pour les cotes de l'efficacité de la meilleure solution obtenues aux cinq catégories de problèmes selon la cote totale de la grille de correction..... | 53 |
| 8b | Différence de moyennes (test-t) entre les groupes de mères négligentes et non négligentes pour les cotes de l'efficacité de la meilleure solution obtenues aux cinq catégories de problèmes selon la dimension Caractère Approprié (CA) de la grille de correction..... | 54 |
| 8c | Différence de moyennes (test-t) entre les groupes de mères négligentes et non négligentes pour les cotes de l'efficacité de la meilleure solution obtenues aux cinq catégories de problèmes selon la dimension Capacité d'Assumer (AS) de la grille de correction..... | 55 |
| 8d | Différence de moyennes (test-t) entre les groupes de mères négligentes et non négligentes pour les cotes de l'efficacité de la meilleure solution obtenues aux cinq catégories de problèmes selon la dimension Organisation de l'Action (OA) de la grille de correction..... | 56 |

Remerciements

L'auteure désire exprimer sa reconnaissance à sa directrice de mémoire, madame Ercilia Palacio-Quitin, Ph.D., professeure au département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières pour sa confiance et son assistance éclairée. L'auteure tient à remercier monsieur Germain Couture pour sa disponibilité et sa précieuse collaboration.

Introduction

Depuis ces dernières années, l'augmentation du nombres de plaintes au Centre de Protection de l'Enfance et de la Jeunesse consécutivement à de mauvais traitements faits aux enfants a incité plusieurs auteurs à étudier ce phénomène afin d'en favoriser une meilleure compréhension.

La majorité de ces auteurs utilisent le vocable "maltraitance" en ne distinguant pas la négligence de l'abus physique. Même si ces deux formes de maltraitance peuvent être liées, elles se distinguent clairement. L'abus physique est caractérisé par des actes d'agression tandis que la négligence se définit par un manque des soins indispensables au développement normal de l'enfant.

Plusieurs facteurs sont liés à la maltraitance parentale. Plus récemment certains auteurs ont soulevé l'idée qu'il pouvait y avoir un lien entre les capacités des parents à résoudre les problèmes de la vie quotidienne et la négligence parentale.

Les capacités intellectuelles des parents peuvent avoir une influence sur la qualité des soins qu'ils fournissent aux enfants. Cependant, la négligence parentale ne peut être déclenchée uniquement par les capacités intellectuelles. D'autres facteurs sont à mettre en relation avec les limites intellectuelles des parents pour expliquer la négligence.

La littérature portant sur le fonctionnement cognitif des mères maltraitantes fait ressortir qu'elles éprouvent certaines lacunes à identifier adéquatement un problème ainsi qu'à fournir une réponse adéquate vis-à-vis les besoins de leur enfant.

Plus récemment, Hansen, Pallota, Tishelman, Conaway & MacMillan (1989) ont étudié la capacité de résolution de problèmes de mères négligentes, de mères abusives et de mères non maltraitantes dont les enfants avaient des troubles de comportement. Ils n'observent aucune différence entre le groupe de mères négligentes et abusives. Ses résultats montrent aussi que les deux groupes de mères maltraitantes résolvent moins bien les problèmes de la vie quotidienne que les mères non maltraitantes.

Compte tenu que l'étude de Hansen et al. a été effectuée avec des groupes très restreints et qu'il n'y a pas de comparaison effectuée avec des mères représentatives d'une population "normale", c'est-à-dire qui ne sont pas identifiées comme ayant des enfants qui présentent des problèmes particuliers de comportements, le but de cette recherche est de comparer la capacité de résolution de problèmes de la vie quotidienne de mères négligentes à celle de mères non-négligentes.

Le premier chapitre comporte le contexte théorique provenant d'études francophones et anglophones. La problématique et les hypothèses de recherche sont incluent dans ce chapitre.

Le deuxième chapitre porte sur la méthodologie. Il fournit une description de l'échantillon, du déroulement de l'expérience et de l'instrument de mesure.

Le troisième chapitre contient les résultats de cette recherche. La méthode d'analyse des données ainsi que la présentation des résultats y sont inclus.

Enfin, la quatrième chapitre comporte la discussion des résultats. La conclusion vient apporter une synthèse des résultats de cette étude.

Introduction

Depuis ces dernières années, l'augmentation du nombres de plaintes au Centre de Protection de l'Enfance et de la Jeunesse consécutivement à de mauvais traitements faits aux enfants a incité plusieurs auteurs à étudier ce phénomène afin d'en favoriser une meilleure compréhension.

La majorité de ces auteurs utilisent le vocable "maltraitance" en ne distinguant pas la négligence de l'abus physique. Même si ces deux formes de maltraitance peuvent être liées, elles se distinguent clairement. L'abus physique est caractérisé par des actes d'agression tandis que la négligence se définit par un manque de soins indispensables au développement normal de l'enfant.

Plusieurs facteurs sont liés à la maltraitance parentale. Plus récemment certains auteurs ont soulevé l'idée qu'il pouvait y avoir un lien entre les capacités des parents à résoudre les problèmes de la vie quotidienne et la négligence parentale.

Les capacités intellectuelles des parents peuvent avoir une influence sur la qualité des soins qu'ils fournissent aux enfants. Cependant, la négligence parentale ne peut être déclenchée uniquement par les capacités intellectuelles. D'autres facteurs sont à mettre en relation avec les limites intellectuelles des parents pour expliquer la négligence.

La littérature portant sur le fonctionnement cognitif des mères maltraitantes fait ressortir qu'elles éprouvent certaines lacunes à identifier adéquatement un problème ainsi qu'à fournir une réponse adéquate vis-à-vis les besoins de leur enfant.

Plus récemment, Hansen, Pallota, Tishelman, Conaway & MacMillan (1989) ont étudié la capacité de résolution de problèmes de mères négligentes, de mères abusives et de mères non maltraitantes dont les enfants avaient des troubles de comportement. Ils n'observent aucune différence entre le groupe de mères négligentes et abusives. Ses résultats montrent aussi que les deux groupes de mères maltraitantes résolvent moins bien les problèmes de la vie quotidienne que les mères non maltraitantes.

Compte tenu que l'étude de Hansen et al. a été effectué avec des groupes très restreints et qu'il n'y a pas de comparaison effectuée avec des mères représentatives d'une population "normale", c'est-à-dire qui ne sont pas identifiées comme ayant des enfants qui présentent des problèmes particuliers de comportements, le but de cette recherche est de comparer la capacité de résolution de problèmes de la vie quotidienne de mères négligentes à celle de mères non négligentes.

Le premier chapitre comporte le contexte théorique provenant d'études francophones et anglophones. La problématique et les hypothèses de recherche sont incluses dans ce chapitre.

Le deuxième chapitre porte sur la méthodologie. Il fournit une description de l'échantillon, du déroulement de l'expérience et de l'instrument de mesure.

Le troisième chapitre contient la méthode d'analyse des données ainsi que la présentation des résultats.

Enfin, le quatrième chapitre comporte la discussion des résultats. La conclusion offre une synthèse des résultats

Chapitre premier:

Contexte théorique

Le phénomène de la maltraitance

Au sein des écrits scientifiques, très peu de précisions sont apportées lorsque les auteurs utilisent le terme "maltraitance". La négligence ainsi que l'abus ou violence sont inclus dans la notion de la maltraitance. Au plan théorique, la négligence et la violence physique peuvent se distinguer clairement. Dans la réalité ces deux problématiques peuvent être étroitement liées (Ethier, Palacio-Quintin & Jourdan-Ionescu, 1992). En 1984, l'American Humane Association, constatait que 46% des enfants négligés vivaient aussi de la violence physique.

Distinction entre négligence et abus physique

La négligence se définit comme une forme de mauvais traitements caractérisée par un manque de soins au plan de la santé, de l'hygiène corporelle, de l'alimentation, de la surveillance, de l'éducation ou des besoins affectifs mettant en péril le développement normal de l'enfant. L'abus physique est caractérisé par des actes d'agression physique qui peuvent s'effectuer sur une base volontaire ou involontaire de la part des parents (Ethier, Palacio-Quintin, Jourdan-Ionescu, Lacharité & Couture, 1991).

Incidence

La sensibilisation des gens pendant les dernières années à l'égard de la maltraitance a eu comme conséquence d'augmenter le nombre de plaintes et le nombre de cas d'enfants reconnus comme maltraités. Aux Etats-Unis, en 1978, le nombre de plaintes pour mauvais traitements s'élevait à 600 000 alors qu'en 1986, 2 200 000 cas avaient été signalés (American Association for Protecting Children, 1988).

Au Québec, ce phénomène social prend également de plus en plus d'ampleur. Pour les années 1981-1982, le nombre de signalements était de 19 237 alors qu'en 1987-1988, ce chiffre s'élevait à 48 567; la moitié de ces signalements étaient fondés (Chamberland, 1990). Le nombre de signalements a donc augmenté. Toutefois, la proportion de cas de négligence par rapport aux cas d'abus physiques est demeurée constante: 50% des prises en charge par la protection de la jeunesse concernent des situations de négligence et environ 15% des situations d'abus physiques (Gilbert, 1995).

Facteurs liés à la maltraitance

Spinetta et Rigler (1972) ainsi que Steele et Pollock (1974) proposaient que la psychopathologie chez les parents était la principale cause de la maltraitance des enfants. Les études plus récentes estiment que seulement 5 à 10% des parents sont abuseurs

consécutivement à une psychopathologie (Kelly, 1983). Les parents maltraitants ont cependant tendance à avoir une personnalité narcissique (Elridge & Finnican, 1985), sont dépressifs, peu tolérants à la frustration (Wood-Shuman & Cone, 1986) et possèdent des traits de personnalité antisociale (Kaplan, Pelcovitz, Salzinger & Ganeless, 1983).

Plusieurs études mettent en évidence différents facteurs responsables de l'abus et de la négligence envers l'enfant. Chamberland, Bouchard et Beaudry (1986) observent que la maltraitance et la pauvreté sont en étroite corrélation. Selon eux, les meilleurs prédicteurs de la maltraitance sont: un revenu familial au-dessous du seuil de pauvreté; le fait que la femme soit le seul soutien financier; le jeune âge de la mère à la naissance du premier enfant (moins de 21 ans) et les grossesses nombreuses et rapprochées (4 enfants et plus).

Selon ces auteurs, un des principaux facteurs de stress reliés au phénomène de la maltraitance est l'isolement car il diminue l'accessibilité à un soutien social adéquat et nécessaire lors de moments difficiles. Un style de vie habituellement instable (p. ex., déménagements répétitifs, changements fréquents de conjoints, etc.) accompagne aussi le phénomène de la maltraitance. (Caplan, Watters, White, Parry & Bates, 1984). Une variété de déficits parentaux peuvent également faire émerger des comportements abusifs et négligents (p. ex., difficulté à contrôler leurs

comportements et ceux de leurs enfants) (Kelly, 1983; Wolfe, Kaufman, Aragona, & Sandler, 1981). Les inhabiletés des parents peuvent se retrouver dans des domaines tels que dans les interactions parent-enfant et l'éducation des enfants (Bousha & Twentyman, 1984; Lahey, Conger, Atkeson, & Treiber, 1984; Trickett and Kuczynski, 1986), ainsi que dans un faible contrôle de leur colère et de leur stress (Wolfe, Fairbank, Kelly, & Bradlyn, 1983).

Un travail dévalorisant, une condition socio-économique faible (Chamberland et al., 1986) amènent en outre un sentiment d'impuissance et de frustration chez le parent. Le seul endroit où celui-ci peut ressentir un sentiment de puissance et de pouvoir est à l'intérieur de sa famille; ce qui augmente les risques d'émergence de comportements violents et d'abus physiques.

Les parents maltraitants ont de plus une image très négative d'eux-mêmes (Kaplan et al., 1983) et cherchent à combler leurs lacunes dans leur relation avec leur enfant. Ce facteur génère chez les parents des attentes irréalistes qui les rendent incapables de percevoir de façon réelle le potentiel de leur enfant. Ces parents nourrissent des attentes vis-à-vis leurs enfants qui les amènent souvent à jouer des rôles inappropriés pour leur âge (Azar et Rorhbeck, 1986).

La majorité des études ne distinguent pas la négligence de l'abus physique ou violence. Ils traitent de la maltraitance globalement. Par ailleurs, certains auteurs se sont intéressés de plus près aux caractéristiques différentielles de la famille négligente et de la famille abusive.

Kimball, Steward, Conger et Burgess (1980) ont remarqué que ce sont les mères qui négligent le plus souvent leur enfant. Les pères, lorsque présents, sont responsables de la violence physique ou des abus sexuels. Il est à préciser que cette différenciation provient d'une vision particulière des rôles parentaux. C'est-à-dire que selon la culture occidental, ce sont habituellement les mères qui sont tenues responsables des soins et de l'éducation des enfants. La perception de l'irresponsabilité des pères face à ces tâches diminue donc la possibilité d'identifier la négligence paternelle.

Crittenden (1988) observe que les parents négligents ont un revenu, un statut social et un niveau d'éducation plus faible que ceux de familles abusives.

Le stress chez les deux types de mères maltraitantes est relié à des facteurs différents. Le stress de la mère de famille négligente est associé à des situations chroniques comme les grossesses nombreuses et rapprochées (Zuravin, 1988) tandis que celui des mères de familles violentes est lié aux changements dans

la vie (Egeland, Breitenbucher & Rosenberg, 1980). Les mères négligentes réagissent au stress par une démission tandis que les mères violentes réagiraient à l'accumulation de stress en devenant agressives (Ethier et al., 1991).

L'aspect cognitif comme facteur

Le fonctionnement intellectuel et cognitif a suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs à savoir s'il pouvait être identifié comme un facteur relié à la maltraitance parentale.

Niveau intellectuel

Feldman, Towns, Betel, Case, Rincover et Rubino (1986) ont comparé la qualité des interactions mère-enfant de mères ayant de faibles capacités intellectuelles avec des mères n'ayant pas de déficit. Cinq types d'interactions ont été observées (complimenter l'enfant, le regarder, lui parler, imiter les sons de l'enfant et suggérer à l'enfant de jouer). Des différences significatives entre les deux groupes s'observent aux interactions "complimenter" et "imiter". De façon générale, les mères atteintes d'un déficit intellectuel interagissent significativement moins avec leurs enfants que les mères sans déficit.

Afin de fournir un entraînement aux habiletés parentales, Feldman, Case et Sparks (1992) ont préalablement comparé les compétences parentales de 22 mères ayant un quotient intellectuel

faible et étant à risque de négligence, à un groupe de mères sans déficit intellectuel et ayant des enfants du même âge. Le risque de négligence avait été évalué par les services sociaux et la protection de la jeunesse. Les tâches évaluées étaient liées aux soins, à la nutrition et à la sécurité de l'enfant. Ils observent une différence significative entre les deux groupes au pourcentage d'étapes effectuées correctement lorsque des soins sont apportés à l'enfant (p. ex., préparer le biberon). Dix-sept des 22 mères à faible QI avaient un score de moins de 70% tandis qu'une seule mère "normale" obtenait un score si faible.

Seagull et Scheurer (1986) obtiennent des résultats qualitatifs qui démontrent que les parents avec un faible QI sont caractérisés par des sentiments d'impuissance et de dépendance envers les autres. Aucun des parents étudiés possède des habiletés telles que conduire une voiture et plusieurs sont incapables de modifier des comportements dysfonctionnels au moment opportun. Tous ces parents nourrissent des attentes irréalistes par rapport au développement de leurs enfants et ils échouent à comprendre les besoins de leurs enfants. En plus de cette limite intellectuelle, les troubles de la personnalité apparaissent comme un facteur important dans l'inhabileté parentale à rencontrer les besoins minimaux de leurs enfants. En effet, les auteurs observent que 75% de ces parents ont vécu de la négligence et de l'abus physiques lorsqu'ils étaient des enfants.

Selon McGaw et Sturmey (1993) les mères avec un retard mental démontrent des prises de décisions appropriées lors de situations ayant des conséquences claires (quoi faire si un bébé commence à s'étouffer). Cependant, elles ont de la difficulté à générer des décisions alternatives si la réponse est inefficace et à anticiper les conséquences des solutions alternatives qu'elles ont générées. Les enfants de parents avec des difficultés d'apprentissage sont également à risque élevé d'abus et de négligence et sont probablement surreprésentés dans les services de soins à l'enfant (Levy, Perhats, Jonhson & Welter, 1992). McGaw et Sturmey (1994) proposent donc un modèle d'habiletés parentales afin de prédire les compétences parentales de parents éprouvant des difficultés d'apprentissage. Ce modèle met l'emphase sur trois aspects qui sont identifiés comme cruciaux pour être parent: les habiletés de vie des parents, l'histoire familiale et l'accès à du soutien/ressources. Lorsque des difficultés sont rencontrées par ces parents dans n'importe laquelle de ces trois aspects, il y a des effets directs et indirects sur les soins et le développement de l'enfant.

Suite à une recension des écrits effectuée par Schilling, Schinke, Blythe et Barth (1982) à savoir si les parents avec une déficience intellectuelle sont à risque de maltraiter leurs enfants, il ressort des résultats contradictoires. La majorité des études sont unanimes à avancer que les personnes mentalement retardées

sont des parents inadéquats et elles sont surreprésentées chez les parents maltraitants. Skeels (1942, 1966; cité par Schilling, 1982) a trouvé que ces mères peuvent avoir une influence positive sur leurs jeunes enfants et Wald (1976; cité par Schilling 1982) met l'emphasis sur le fait que les capacités intellectuelles des parents ne suffisent pas à elles seules à prouver l'incompétence parentale. La négligence est le type de maltraitance la plus fréquente trouvée dans les familles avec un faible fonctionnement intellectuel.

À l'intérieur de l'étude effectuée par Tymchuk et Andron (1990), 15 mères déficientes sur 33 sont négligentes et 2 abusives. Ces mères négligentes et abusives étaient plus âgées lorsqu'elles ont eu leur premier enfant que celles qui ne sont pas maltraitantes. Elles avaient un QI plus élevé et pour la majorité, leur revenu était inférieur à \$10 000.. La majorité des mères des deux groupes avaient d'autres problèmes en plus de leur déficit intellectuel.

Certains auteurs se sont questionnés à savoir si la maltraitance parentale serait prévisible sur la base des capacités intellectuelles des parents. Taylor et al. (1991) ont montré que le type de diagnostic des parents n'est pas associé au risque global de maltraitance, ni au type de maltraitance, ni aux conséquences judiciaires prévisibles. Parmi 206 cas sévères d'abus et de négligence référés par les services de la protection de la cour juvénile de Boston (BCJ), 104 parents étaient diagnostiqués de faible QI et de troubles de santé mentale. Seulement 12% de ces

parents démontraient un diagnostic unique de faible QI. La majorité des parents étudiés éprouvaient des troubles de santé mentale avec ou sans limites intellectuelles. De plus, ils observent que le groupe de parents diagnostiqués de faible QI ont moins d'antécédents avec les services judiciaires et le Département des Services Sociaux que les groupes identifiés de troubles sévères de la personnalité (p. ex., psychose, névrose, dépression, etc.).

Pour Dowdney et Skuse (1993), la majorité des études comprennent des mères identifiées comme personnes abusives. Pour eux, il est donc impossible de déterminer l'incidence d'abus parmi la population générale de parents déficients. Il y a un accord général que le QI n'est pas relié de façon systématique à la compétence parentale sauf lorsque le QI est inférieur à 55-60; ce qui correspond à une déficience modérée. Sous ce niveau, une compétence parentale moindre est rapportée. En haut de 55-60, des augmentations dans le QI, tout en demeurant au niveau de la déficience, ne sont pas associées à une meilleure compétence parentale. Les évaluations de l'intelligence ne cherchent pas à mesurer les capacités intellectuelles qui sont susceptibles d'avoir une influence directe sur les habiletés parentales telle que l'habileté à planifier et à organiser les routines domestiques, et à procurer des soins adéquats à l'enfant. Ce sont des manques dans de telles habiletés, plutôt qu'un manque d'affection qui caractérise les habiletés parentales de cette population (Budd & Greenspan, 1985).

Scott, Bear, Christoff et Kelly (1983) avancent que les variables les plus souvent associées à l'apparition de comportements abusifs incluent, l'absence d'habiletés à éduquer les enfants de façon non violente, le peu de connaissances au sujet des comportements normaux des enfants, le déficit de contrôle de leur colère, l'intolérance excessive aux comportements dérangeants des enfants, et les ressources limitées quant à leurs capacités de résolution de problèmes. Breton, Welbourn et Watters (1981) ainsi que Budd et Greenspan (1985) suggèrent que le comportement des parents envers leurs enfants, et non l'intelligence en soi, détermine si oui ou non, les parents seront vus comme des soignants adéquats.

Pour Whitman, Graves et Accardo (1989), la capacité à donner de l'amour et des soins de nutrition ne sont pas prévisibles sur la base seulement de l'intelligence. Si c'était le cas, il ne devrait pas y avoir des parents d'intelligence "normale" coupables de négligence et d'abus d'enfants. Par contre, ces auteurs soulignent que plusieurs parents avec un retard mental font face à des problèmes additionnels tels le faible revenu, le manque d'habiletés professionnelles ou d'entraînement au travail, l'isolement de la famille étendue, le manque de connaissances au sujet des ressources publiques et, dans plusieurs cas, le manque d'expériences de vie normale. Évidemment, plusieurs personnes ont eu de telles difficultés, mais des limitations cognitives et une

grande vulnérabilité émotive semblent avoir un impact sur les compétences parentales.

A la lumière des études mentionnées, l'intelligence en soi ne semblerait pas un facteur, qui à lui seul pourrait prédire les compétences parentales et ce, même si les parents ayant un déficit intellectuel sont surreprésentés au sein de la population négligente. Il serait donc pertinent de regarder le fonctionnement cognitif des parents maltraitants.

Le fonctionnement cognitif des mères négligentes

Se basant sur la théorie du processus de l'information, Crittenden (1993) avance que la négligence parentale surviendrait suite: a) à la non-perception du signal de besoins chez l'enfant; b) à l'interprétation erronnée du signal comme ne nécessitant pas de soins; c) à la perception de demande de besoins de l'enfant mais de n'avoir aucune réponse de disponible; d) et à l'incapacité de mettre en place une réponse sélectionnée en action. L'auteure affirme que la négligence parentale surviendrait dans les premières étapes de ce processus, tandis que l'abus serait typique des derniers stages.

Afin d'identifier les types de personnalité ainsi que les variables psychophysiologiques et cognitives des mères négligentes et abusives, Friedrich, Tyler et Clark (1985) ont effectué une recherche. Une partie importante de cette recherche consistait à effectuer une évaluation cognitive de trois groupes de mères suite à

l'écoute de cris d'enfants enregistrés sur bande sonore. Un groupe se composait de mères négligentes, autre groupe de mères abusives et un troisième groupe de mères non maltraitantes. L'évaluation des cris d'enfants était mesurée selon six variables soient: la longueur, la force, l'âge de l'enfant, l'irritant, le colérique et le demandant. Les auteurs observent que les mères non maltraitantes qualifient le cri colérique comme étant moins colérique que les deux autres groupes. Parmi les trois groupes, les mères négligentes qualifient le cri irritant comme plus irritant tandis que les mères abusives l'estiment moins irritant. Les observations pour le cri demandant montrent que les mères négligentes le qualifient moins demandant que les deux autres groupes et les mères abusives le perçoivent plus demandant.

Bugental (1993) s'intéresse aux types de cognitions que les parents entretiennent par rapport à leurs relations avec leurs enfants et les conséquences de celles-ci. Les conceptions de soi, des autres et des événements se basent sur les premières expériences de relations significatives avec les figures d'attachement établies lors de la petite enfance. Par la suite, ces expériences prédisposent aux types de relations établies lors de l'âge adulte et forment les cognitions interpersonnelles. Ce que Bowlby (1980, cité par Bugental, 1993) nomme "Working model". Les parents fortement punitifs, se voient souvent eux-mêmes comme victimes des actions incontrôlables et intentionnelles de

leurs enfants (Bugental, Blue, & Cruzcosa, 1989; Larrance & Twentyman, 1983). L'auteure aborde l'abus parental selon un modèle voulant que les cognitions liées aux relations organisent les interactions interpersonnelles. Cette auteure propose également que plusieurs constructions cognitives amènent des interprétations erronées des comportements de l'enfant, avec des conséquences dysfonctionnelles de mobilisation des ressources défensives et des modèles de réponses orientées vers le pouvoir. Les parents abusifs effectueraient un processus de "contrepouvoir", c'est-à-dire attribuer à leurs enfants plus de pouvoir qu'ils en ont (inversement au rôle parental). Par la suite, ces parents se sentant dans une situation de conflit lorsque les comportements de l'enfant ne répondent pas à leurs attentes irréalistes vont faire émerger un processus de "défense" qui se manifeste par des comportements d'hostilité et d'agressivité envers leurs enfants. Les mères qui sont peu engagées affectivement avec leur enfant exercent un contrôle parental inefficace et souvent, lorsque l'enfant grandit et qu'il devient plus difficile à contrôler, elles exercent leur autorité de façon violente (Ethier et al., 1991).

Des études indiquent que les mères qui abusent leurs enfants démontrent des comportements et des attitudes négatives envers leurs enfants. De même, ces mères semblent moins sensibles à leur style d'interaction que les mères qui ne sont pas maltraitantes (Bousha & Twentyman, 1984; Lahey, Conger, Atkeson & Treiber,

1984). Silber (1990) a comparé huit familles abusives à huit autres familles non abusives lors d'une tâche de résolution de conflit familial. La tâche consistait à réunir la famille pendant dix minutes afin de provoquer une négociation entre les membres de la famille et ce, selon un sujet de discussion provoquant un désagrément comme par exemple l'incompréhension d'un comportement dysfonctionnel d'un des membres. Les séances étaient filmées et l'observation des comportements verbaux et non verbaux étaient transcrits selon les théories systémiques. Il ressort de cette étude qu'en général, les familles maltraitantes utilisent significativement moins de comportements que celles non maltraitantes. Par ailleurs, les comportements observés dans les familles maltraitantes ont tendance à être non interprétables et incodables selon la tâche effectuée. Aussi les familles abusives utilisent moins d'interactions verbales, participent peu lors de négociations de conflit, démontrent moins d'interactions en dyade et peu de séquences soutenues de comportements orientés vers la tâche.

La capacité de résolution de problèmes sociaux

Définition de la résolution de problèmes sociaux

Les écrits dans le domaine de la psychologie, désignent la résolution de problèmes de la vie quotidienne sous le terme de

résolution de problèmes sociaux (D'Zurilla & Nezu, 1982; cité par D'Zurilla, 1986)

Divers facteurs liés à la situation d'apprentissage individuel, tels l'expérience d'échec dans l'acquisition d'habiletés, des inhibitions émotionnels et le manque de motivation influencent la capacité de résolution de problèmes. La compétence sociale réfère aux habiletés sociales, aux compétences comportementales ainsi qu'à la sélection de comportements appropriés aux demandes de la vie courante (D'Zurilla & Goldfried 1971; McFall, 1982; Wrubel, Benner & Lazarus, 1981; Cités par D'Zurilla, 1986). Aussi, l'efficacité à résoudre les problèmes de la vie quotidienne est une composante significative des compétences sociales (Sarason, 1981; cité par D'Zurilla, 1986).

Dans le contexte social de la vie réelle, la résolution de problèmes peut être définie comme un processus cognitif et comportemental à travers lequel un individu ou un groupe identifie ou découvre des moyens efficaces pour faire face aux problèmes survenant lors de la vie quotidienne (D'Zurilla & Nezu, 1982; cité par D'Zurilla, 1986). D'Zurilla et Goldfried (1971) distinguent cinq étapes dans la résolution de problèmes sociaux. L'étape 1 (orientation face à un problème) est considéré comme un aspect cognitif et les quatres autres étapes (définir un problème, générer des solutions alternatives à un problème, application de solutions à

un problème et évaluation des solutions appliquées à un problème) comme des habiletés comportementales de résolution de problèmes.

Un problème est une situation face à laquelle le sujet ne dispose pas de conduites adaptées instantanément mobilisables. Selon D'Zurilla et Goldfried (1971), une solution est une réponse ou des modèles de réponses efficaces qui modifient une situation problématique. Une solution efficace vise à maximiser les bénéfices et réduire les conséquences. L'efficacité des solutions varie selon des différences individuelles ou environnementales et dépend aussi des normes, valeurs et buts de celui qui résout le problème. L'efficacité des solutions varie aussi selon le degré de difficulté perçu. Plus précisément, plus un problème génère de l'incertitude ou est considéré insurmontable, plus il provoque du stress. Les émotions exercent une influence sur le résolution de problèmes.

Les processus responsables de la résolution de problèmes sociaux

Selon D'Zurilla (1986) , la performance dans la résolution de problèmes dépend d'un processus cognitif-affectif-comportemental qui comporte trois niveaux soient: les cognitions au sujet de l'orientation du problème, les habiletés spécifiques à la résolution du problème ainsi que les compétences fondamentales de la résolution du problème.

Le niveau le plus général est un ensemble de cognitions qui déterminent l'orientation d'un problème. Ces orientations décrivent comment les individus portent leur attention (perception, jugement, évaluation) aux problèmes de façon générale, et ce, indépendamment de la particularité de la situation problématique. Les cognitions liées à l'orientation du problème peuvent faciliter ou inhiber la performance de la résolution de problèmes, influençant l'initiative, la somme d'efforts investis, la persistance face aux obstacles et la détresse émotionnelle. Les habiletés spécifiques à la résolution des problèmes peuvent être décrites comme une séquence de buts orientés vers la tâche afin de réussir à résoudre le problème avec succès. Les tâches incluent la définition et la formulation du problème, la capacité de générer une liste de solutions alternatives, la prise de décision et l'évaluation des effets de la solution (D'Zurilla & Goldfried, 1971). À un niveau plus spécifique, ce sont des compétences fondamentales de la résolution de problèmes telles que la sensibilité aux problèmes (habileté à reconnaître qu'un problème existe); la pensée alternative (habileté à créer des solutions alternatives); la pensée de finalité des moyens (habileté à conceptualiser les moyens pour arriver à un but); la pensée conséquentielle (habileté à anticiper les conséquences) et la prise de décision (habileté à percevoir la perspective d'une autre personne, habileté empathique) (Spivack et al. 1976; cité par D'Zurilla, 1986).

La résolution de problèmes sociaux et la négligence

Très peu d'auteurs ont étudié l'influence que la capacité de résolution de problèmes chez les parents peut avoir sur l'apparition des mauvais traitements faits aux enfants. Kelly (1983) et Wolfe et al. (1981) ont proposé qu'il pourrait exister un lien entre les inhabiletés des parents à résoudre des problèmes dans la vie quotidienne et les mauvais traitements infligés aux enfants. Dawson, De Amas, McGrath et Kelly (1986) ont réalisé une évaluation objective de la compétence parentale à résoudre des problèmes de trois mères négligentes référées par la Division des Services de la Protection de l'Enfant dans le but de leur fournir un entraînement aux habiletés de résolution de problèmes. Le questionnaire utilisé a été construit selon les rapports écrits des travailleurs sociaux décrivant les situations d'échec des mères à répondre aux besoins de leurs enfants. Les auteurs ont montré que la négligence des parents est un problème de jugement lorsqu'ils ont à apporter des soins à l'enfant. A la suite d'un entraînement aux habiletés de résolutions de problèmes liés aux soins à fournir à l'enfant, les résultats rapportés par les travailleurs sociaux pour chaque mère mettent en évidence une amélioration de la qualité des soins.

Azar, Robinson, Hekiman et Twentyman (1984) ont effectué une recherche afin de vérifier si les mauvais traitements de l'enfant peuvent être dûs à deux formes de déficits cognitifs soient:

des attentes irréalistes envers les comportements de l'enfant et de pauvres habiletés de résolution de problèmes liées à l'éducation de l'enfant. Ils constatent que le groupe des mères maltraitantes a un score total d'attentes irréalistes significativement plus élevé que le groupe de comparaison (mères non-maltraitantes). De plus, les mères maltraitantes ont montré une performance significativement moins élevée sur le nombre de solutions bien élaborées et quant au nombre total de catégories de contenus. Il ressort que les mères abusives et négligentes possèdent de plus faibles capacités de résolution de problèmes face à l'éducation de leur enfant que les mères non maltraitantes. Aucune différence significative n'a été observée entre les groupes de mères abusives et négligentes au Parent Problem-Solving Instrument (PPSI).

Hansen, Smith, Conaway, & Smith (1988) ont développé un instrument mesurant la capacité des parents maltraitants à résoudre des problèmes de la vie quotidienne. Hansen, Pallotta, Tishelman, Conaway, & MacMillam (1989) ont effectué avec cet instrument une recherche afin de comparer les capacités de résolution de problèmes de mères maltraitantes à celles de mères non maltraitantes. Quatre groupes de mères dont les enfants présentaient des problèmes de comportement ont été étudiés: des mères violentes ($n = 9$), des mères négligentes ($n = 9$); des mères non maltraitantes consultant pour les problèmes de comportement de leur enfant ($n = 11$) et des mères non maltraitantes ne consultant

pas consécutivement aux problèmes de comportements de leur enfant ($n = 11$). Ils n'observent aucune différence significative des habiletés de résolution de problèmes entre les deux groupes de mères non maltraitantes, ni entre les deux groupes des mères maltraitantes. Ils ont observé, par contre, que les mères non maltraitantes possèdent plus d'habiletés à résoudre des problèmes que les mères maltraitantes. Les mères maltraitantes et les non maltraitantes étaient clairement différentes quant au nombre total de solutions émises à l'ensemble de problèmes incluant les problèmes liés aux comportements de l'enfant (CE), aux finances (PI), aux relations interpersonnelles (PI) et au contrôle de la colère et du stress (CC).

La problématique et les hypothèses de recherche

La négligence envers les enfants est un phénomène social préoccupant. Il est donc important de connaître les facteurs reliés à ce phénomène afin d'identifier cette population et leur venir en aide adéquatement. Présentement, plusieurs facteurs ont pu être identifiés.

Plusieurs auteurs se sont intéressés aux compétences parentales de mères ayant de faibles capacités intellectuelles. Ces mères interagissent moins avec leur enfant, ont de la difficulté à apporter des soins adéquats à leur enfant et adoptent des comportements souvent inappropriés lorsqu'elles sont confrontées à des situations inhabituelles. Elles sont surreprésentées au sein de la population identifiée comme négligente. Cependant, la déficience intellectuelle en soi ne peut être reliée directement à la négligence parentale, mais plutôt par l'addition de d'autres facteurs liés à la négligence faite aux enfants.

La littérature portant sur le fonctionnement cognitif des parents négligents souligne la présence chez ces parents de constructions cognitives nuisant à la perception et à l'interprétation des besoins et comportements de l'enfant. Les comportements qui s'en suivent, ne pourront donc pas satisfaire correctement les besoins et demandes réels de l'enfant. Plusieurs recherches soulèvent la possibilité que les constructions cognitives

des parents négligents, et non l'intelligence en soi, affecteraient leurs compétences parentales. Les résultats de ces études soulèvent l'hypothèse que le fonctionnement cognitif impliqué dans la résolution de problèmes de la vie quotidienne pourrait être un facteur lié à la négligence parentale.

Compte tenu que les études antérieures ont été effectuées avec des groupes très restreints et qu'il n'y a pas de comparaison effectuée avec des mères représentatives d'une population "normale", c'est-à dire qui ne sont pas identifiées comme ayant des enfants qui présentent des problèmes particuliers de comportements, la présente recherche vise à étudier la capacité de résolution de problèmes des mères négligentes de la population québécoise, tout en les comparant à la capacité de résolution de problèmes des mères non négligentes.

Il est à noter que la capacité de résolution de problèmes de la vie quotidienne des mères négligentes n'a été étudiée que sur un très petit échantillon de la population américaine. L'étude de Hansen et al. (1989) est la seule qui vérifie la capacité de résolution de problèmes de la vie quotidienne. Il serait donc intéressant de vérifier s'il existe une différence réelle de la capacité de résolution de problèmes entre les mères négligentes et non négligentes. En autre, la grille de correction que proposait l'auteur ne présentait pas des critères généraux applicables à tous les problèmes.

Nous étudierons donc la capacité de résolution de cinq catégories de problèmes se rapportant: aux comportements de l'enfant (CE), aux soins à fournir à l'enfant (SE), au contrôle de la colère et du stress (CC), aux relations interpersonnelles (PI) et aux difficultés financières (PF). Trois dimensions, à savoir le caractère approprié des solutions (CA), la capacité d'assumer l'action (AS) et l'organisation de l'action (OA) seront considérées pour évaluer l'efficacité des solutions.

Nous testerons donc les hypothèses suivantes:

- H1: Les mères négligentes énonceront moins de solutions que les mères non négligentes et ce, autant au total qu'aux cinq catégories de problèmes identifiés.
- H2: Les mères négligentes obtiendront des scores d'efficacité des solutions du score global et des scores de chacune des trois dimensions inférieurs à ceux des mères non négligentes. Ces différences se manifesteront autant pour l'ensemble des problèmes qu'à chacune des cinq catégories de problèmes.
- H3: Les mères négligentes obtiendront des scores d'efficacité de la meilleure solution du score global et des scores à chacune des trois dimensions inférieurs à celui des mères non négligentes. Ces différences se manifesteront autant pour l'ensemble des problèmes qu'à chacune des cinq catégories de problèmes.

Deuxième chapitre:

Méthodologie

Cette section présente la démarche expérimentale suivie lors de la réalisation de cette recherche. Une description de l'échantillon, de l'instrument utilisé, ainsi que du déroulement de l'expérience est présentée afin de rendre compte du travail effectué.

L'échantillon

Notre échantillon est composé de deux groupes de mères. Le groupe A est composé de 45 mères négligentes ayant fait l'objet d'un signalement retenu au Centre de la Protection de l'Enfant et de la Jeunesse (CPEJ) de la région Mauricie-Bois-Francs (Trois-Rivières, Drummondville, Shawinigan et Victoriaville). Le groupe B ou groupe de comparaison est constitué de 31 mères non négligentes. Les familles recrutées des deux groupes devaient avoir un enfant âgé entre 4 ans et 6 ans 11 mois. La population négligente se trouve surtout parmi la population de situation socio-économique basse et l'influence du niveau socio-économique sur la négligence parentale a été fortement démontrée par plusieurs auteurs. Il est donc primordial pour nous de contrôler ce facteur. Le contrôle de ces facteurs s'est effectué à l'aide d'un questionnaire socio-démographique (voir appendice B). Les mères du groupe B ont été recrutées dans des écoles et des garderies de la région de Trois-Rivières. La non-négligence des mères a été

vérifiée à l'aide des professeurs et, s'il y avait lieu, en cas de doute, à l'aide de la CPEJ. Le recrutement des mères non négligentes s'est effectué comme suit: l'expérimentatrice a rencontré le directeur ainsi que les enseignantes des classes pré-maternelles et maternelles afin de leur fournir les buts de la recherche. Par la suite, les enseignantes ont fourni une liste de noms répondant aux critères recherchés (non négligence de l'enfant et famille à faible revenu). La participation des deux groupes de mères s'effectuait sur une base volontaire en signant un formulaire de consentement (voir appendice A).

Le niveau socio-économique de la famille a été évalué à partir du revenu familial. Comme le montre le Tableau 1, la distribution du revenu familial des deux groupes de mères est comparable ($\chi^2(5, N = 74) = 8.09, p > .05$)

Tableau 1

Répartition du revenu familial dans les groupes de mères négligentes et non négligentes (N = 73)

| | | Familles | | | | | |
|-----------------|--|--------------------------|-----|---------------------------------|-----|-------|-----|
| Revenu familial | | Négligentes (n = 43)* | | Non négligentes (n = 30)* | | Total | |
| | | N | % | N | % | N | % |
| 0-9 999 | | 2 | 5% | 0 | 0% | 2 | 3% |
| 10-19 999 | | 28 | 65% | 14 | 47% | 42 | 57% |
| 20 - 29 999 | | 11 | 25% | 11 | 36% | 22 | 30% |
| 30 000 et plus | | 2 | 5% | 5 | 17% | 7 | 10% |

* Il y a des données manquantes pour deux sujets négligents et un sujet non négligent.

Le Tableau 2 met en évidence la distribution de l'échantillon selon la structure familiale (mono ou bi-parentale). Le calcul du chi-carré ($\chi^2(1, N = 74) = .06, p > .05$) nous permet de constater que la proportion des familles monoparentales et bi-parentales est semblable entre les deux groupes. Cette précaution permet de contrôler l'influence du statut matrimonial.

Tableau 2
 Structure familiale des groupes de mères négligentes et non
 négligentes
 (N = 73)

| Structure familiale | Mères | | | | | | Total | |
|------------------------|--------------------------|-----|------------------------------|-----|----|-----|-------|--|
| | Négligentes (n = 43)* | | Non négligentes (n = 30)* | | N | % | | |
| | N | % | N | % | | | | |
| Mono-parentale | 17 | 39% | 11 | 37% | 28 | 39% | | |
| Bi-parentale | 26 | 61% | 19 | 63% | 45 | 61% | | |

*Il y a des données manquantes pour deux sujets négligents et un sujet non négligent

Instruments de mesure

Nous avons utilisé la version française (Palacio-Quintin, 1992) des énoncés de problèmes de l'instrument de Hansen et al. (1988) et la grille de correction de Palacio-Quintin et Couture (1995). L'instrument de Hansen et al. comporte 15 énoncés (voir appendice C) qui traitent de problèmes selon cinq catégories soient: les problèmes de comportements de l'enfant (CE), les problèmes de soins de l'enfant (SE), les problèmes de contrôle de la colère et du stress (CC), les problèmes financiers (PF) et les problèmes

interpersonnels (PI). Les énoncés sont lus un par un aux sujets. Nous leur demandions de dire toutes les solutions qu'ils pouvaient imaginer ainsi que la meilleure solution qui, selon eux, pourrait résoudre le problème. Selon l'auteur, la capacité de résolution de problèmes mesurée par cet instrument s'obtient à partir du nombre total et du degré d'efficacité des solutions émises. L'efficacité signifie: (1) que les sujets respectent les contraintes amenées par la situation problématique énoncée; (2) que la solution proposée règle la situation; (3) que la solution entraîne des conséquences négatives.

L'évaluation de l'efficacité des solutions de Hansen ne repose pas sur un modèle théorique particulier. Il s'agit d'une échelle opérationnelle qui identifie des niveaux d'efficacité pour chaque problème. Cette échelle a été évaluée par des juges. La corrélation Product-Moment-Pearson des cotes inter-juge est de 0.83 sur le nombre de solutions émises et de 0.76 sur l'efficacité de la meilleure solution. La consistance interne a été évaluée par Hansen avec une analyse d'items (corrélation items/scores totaux Product-Moment de Pearson). Les corrélations obtenues pour le nombre de solutions varient de 0.66 à 0.76 tandis que les corrélations obtenues pour l'efficacité de la meilleure solution varient de 0.49 à 0.55. Une corrélation Pearson-Product-Moment entre les cinq échelles de l'instrument a été aussi effectuée pour le nombre de

solutions émises (0.62 à 0.94) et pour le score d'efficacité de la meilleure solution (0.41 à 0.79).

Suite à une pré-expérimentation effectuée par le GREDEF, il ressort que la grille de cotation proposée par Hansen n'est pas assez flexible afin de coter tous les types de réponses émises par les sujets testés. Une nouvelle grille de correction a donc été élaborée (Palacio-Quintin et Couture, 1995). Nous utilisons cette nouvelle grille (voir la description complète en appendice D) pour évaluer l'efficacité des réponses.

La cotation de la grille de correction comporte trois dimensions distinctes. La première dimension est le caractère approprié (CA) de la solution proposée par le parent selon le contexte de la situation problématique. Une cote de 0 à 4 est attribuée selon les capacités manifestées par le parent à identifier le problème ainsi qu'à répondre aux besoins que suscite la présence de ce problème. La deuxième dimension réfère à la capacité (ou son intention) d'assumer la résolution de la situation problématique (AS). La cotation de cette dimension varie de 0 à 3. La dernière dimension a trait à l'organisation de l'action (OA) visant à solutionner le problème. Les cotes varient de 0 à 4 en fonction de la mise en oeuvre d'une action spécifique et l'évaluation des effets de cette action. Par la suite la cote pour chaque problème est établie selon les cotes obtenues aux trois dimensions. Le score total est obtenu par l'addition des scores aux 15 problèmes. La

validité de cette grille a été vérifiée par la méthode inter-juge. Après avoir été entraîné à l'utilisation de la grille, l'expérimentatrice et une autre étudiante de Maîtrise en psychologie ont évalué dix protocoles complétés. Les scores de concordance ont été calculés pour chacune des trois échelles de la grille ainsi que sur la cote totale. L'ensemble des scores de concordance varient entre 76% et 100%

Déroulement de l'expérience

L'administration individuelle de cette mesure de la capacité de résolution de problèmes a été effectuée soit au domicile du sujet, soit dans un local du GREDEF. L'administration dure entre 45 et 75 minutes. Le chercheur lisait les 15 situations une à une au sujet après avoir donné la consigne verbale:

Maintenant, j'aimerais savoir comment vous procédez pour résoudre des problèmes. Je vais vous lire quelques courts paragraphes, qui décrivent chacun une situation problématique différente. J'aimerais que vous vous imaginiez dans ces situations. Après la lecture de chacune des situations, je vais vous demander de répondre aux questions suivantes:

Indiquez-moi toutes les solutions qui, selon vous, pourraient résoudre le problème.

Dites-moi quelle solution vous choisiriez si vous étiez dans cette situation. (Si le parent vous nomme plusieurs solutions qui n'ont pas de lien, demandez-lui laquelle il essayerait en premier).

Expliquez-moi de façon précise comment vous procéderiez pour mettre cette solution en pratique. (Ne posez cette question qu'une seule fois par situation et ne demandez pas plus d'explications).

Je vais écrire toutes les réponses que vous me donnez. Vous êtes prêt(e)? Voici la première situation...

Le chercheur notait les réponses sur une feuille disposée à cette fin. Si la mère s'écartait du sujet, l'expérimentateur devait la

ramener dans la discussion et lui rappeler qu'il resterait du temps après pour discuter. Les questions de la consigne, ci-haut mentionnées, devaient être posées après la lecture de chaque situation problématique. Si la mère était incapable de répondre ou qu'elle répondait "je ne sais pas", le chercheur devait l'encourager à essayer. Si, malgré tout, elle ne pouvait formuler de réponse, on passait à la lecture du problème suivant. Si la mère demandait plus d'explications sur une situation, l'expérimentateur devait lui répondre qu'il ne pouvait donner davantage et qu'elle devait répondre au meilleur de sa connaissance avec les renseignements qu'elle détenait. Il était important que l'expérimentateur ne réagisse pas différemment aux diverses solutions émises par la mère; il acquiesçait toujours de façon constante et positive. Si la mère demandait comment elle s'en tirait, il devait lui répondre qu'il n'existe pas de bonnes et de mauvaises réponses. Le chercheur devait lui dire qu'il voulait savoir ce qu'elle ferait si elle était dans ces situations.

Troisième chapitre:

Résultats

Analyse des données

Cette recherche est de type quasi-expérimentale car la variable indépendante (assignée) ne subit aucun contrôle de la part de l'expérimentateur et les sujets ne sont pas recrutés de façon aléatoire. Nous comparerons les résultats afin de dégager la présence ou non de différences de moyenne obtenue aux deux groupes, à savoir si les mères non négligentes ont plus de capacités de résolution de problèmes lorsqu'elles sont confrontées aux problèmes de la vie quotidienne que les mères négligentes. La méthode statistique utilisée réfère à un test-t de Student. Un seuil de probabilité maximal de 0.05 est fixé pour l'acceptation ou le rejet des hypothèses. Afin de discerner les caractéristiques de la population étudiée, un tableau de contingence a été utilisé ainsi que le calcul du "Chi carré".

Présentation des résultats

Nous rapportons d'abord quelques caractéristiques socio-démographiques des mères étudiées. La source de revenu, le nombre d'enfants ainsi que le niveau de scolarité ont été vérifiés afin de faire ressortir le profil propre à chacun des groupes étudiées. La source de revenu actuel de la famille a été prise en considération. Comme le montre le Tableau 3, la majorité des mères négligentes (84%) de notre échantillon sont sans emploi. Par contre plus de la

moitié des mères non-négligentes (57%) possèdent un emploi. Le calcul du "Chi-carré" ($\chi^2(1, N = 74) = 13.52, p < .01$) met en relief qu'il y a une différence significative entre les deux groupes quant à la répartition de la source de revenu des mères.

Tableau 3
Répartition de la source de revenu actuel des groupes de mères négligentes et non négligentes ($N = 74$).

| Source de revenu actuel | Mères | | | | | |
|-------------------------|--------------------------|-----|------------------------------|-----|-------|-----|
| | Négligentes (n = 44)* | | Non négligentes (n = 30)* | | Total | |
| | N | % | N | % | N | % |
| Emploi | 7 | 16% | 17 | 57% | 24 | 32% |
| Sans emploi | 37 | 84% | 13 | 43% | 50 | 68% |

* Il y a des données manquantes pour un négligent et un sujet non négligent

Le Tableau 4 met en évidence le nombre d'enfants des deux types de famille étudiée. La moitié des familles négligentes ont 3 enfants et plus par famille tandis que seulement 27% des non négligentes ont autant d'enfants. Le calcul du "chi-carré" ($\chi^2(5, N = 74) = 9.49, p > .05$) ne montre cependant pas de différence significative entre les groupes quant au nombre d'enfants.

Tableau 4
Nombre d'enfants selon le type de familles négligentes et non négligentes (N = 74)

| Nombre d'enfants | Familles | | | | | | Total | |
|------------------|-----------------------|-----|---------------------------|-----|----|-----|-------|--|
| | Négligentes (n = 44)* | | Non négligentes (n = 30)* | | N | % | | |
| | N | % | N | % | | | | |
| 1 | 7 | 16% | 7 | 23% | 14 | 20% | | |
| 2 | 15 | 34% | 15 | 50% | 30 | 40% | | |
| 3 | 22 | 50% | 8 | 27% | 30 | 40% | | |

*Il y a des données manquantes pour un sujet négligent et un sujet non négligent

Le niveau de scolarité des mères est présenté au Tableau 5. Les pourcentages obtenus montrent que seulement 4% des mères négligentes ont effectué des études post-secondaires (13 et plus) et que 33% des mères non négligentes ont complété ce niveau de scolarité. Parmi ces dernières, aucune a moins de 7 ans de scolarité, alors que 14% des mères négligentes sont dans ce cas. Le calcul du chi-carré ($\chi^2(12, N = 74) = 27.74$, $p < .05$) fait ressortir une différence significative entre les deux catégories de familles quant au niveau de scolarité complété par les mères.

Tableau 5

Le niveau de scolarité selon le type de famille négligente et non négligente (N = 74)

| Nombre d'années de scolarité | Mères | | | | | |
|------------------------------|-----------------------|-----|---------------------------|-----|-------|-----|
| | Négligentes (n = 44)* | | Non négligentes (n = 30)* | | Total | |
| | N | % | N | % | N | % |
| 0 - 6 | 6 | 14% | 0 | 0% | 6 | 8% |
| 7 - 9 | 15 | 34% | 2 | 7% | 17 | 23% |
| 10 - 12 | 21 | 48% | 18 | 60% | 39 | 53% |
| 13 et plus | 2 | 4% | 10 | 33% | 12 | 16% |

*Il y a des données manquantes pour un sujet négligent et un sujet non négligent

Nous présenterons à la suite les résultats obtenus en relation à chacune des hypothèses énoncées.

La première hypothèse stipule que le nombre total de solutions des mères négligentes sera inférieur à celui des mères non négligentes et ce, autant au total qu'aux cinq catégories de problèmes. Les résultats (voir Tableau 6) mettent en évidence l'absence de différences significatives entre les deux groupes. Cette hypothèse est donc rejetée. Les mères négligentes ne semblent donc pas moins capables que les mères non négligentes d'imaginer une variété de solutions.

Tableau 6

Différences de moyennes (test-t) entre les groupes de mères négligentes et non négligentes pour le nombre de solutions émises aux cinq catégories de problèmes (N = 76)

| Catégories de problèmes | Nombre moyen de solutions | | | | | |
|---|-------------------------------|-------|-----------------------------------|------|------|------|
| | Mères négligentes (n = 45) | | Mères non négligentes (n = 31) | | t | p |
| | M | ÉT | M | ÉT | | |
| Comportements de l'enfant (CE) | 6.73 | 3.14 | 5.61 | 3.23 | 1.51 | n.s. |
| Soins à l'enfant (SE) | 6.33 | 2.92 | 5.45 | 2.09 | 1.45 | n.s. |
| Contrôle de la colère et du stress (CC) | 5.40 | 1.72 | 5.10 | 1.53 | .79 | n.s. |
| Problèmes interpersonnels (PI) | 6.07 | 2.68 | 5.52 | 2.40 | .92 | n.s. |
| Problèmes financiers (PF) | 5.64 | 2.04 | 4.97 | 1.96 | 1.45 | n.s. |
| Total | 30.18 | 10.42 | 26.64 | 9.25 | 1.52 | n.s. |

La deuxième hypothèse suppose que les mères négligentes auront une efficacité moyenne du total des solutions énoncées pour l'ensemble des problèmes et à chacune des cinq catégories de problèmes étudiées inférieure à celle des mères non négligentes et ce, à la cote totale et aux trois dimensions distinctes de la grille de correction. Les résultats qui se rapportent à cette hypothèse sont présentés aux Tableaux 7a, 7b, 7c et 7d. Nous n'observons pas de différence significative (voir Tableau 7a) entre les deux groupes de mères lorsque l'efficacité des solutions est mesurée par la cote totale de la grille de correction. De façon générale, les résultats d'efficacité obtenus à la dimension du caractère approprié de la grille (voir Tableau 7b) à l'ensemble des problèmes montrent qu'il y a une différence significative entre les deux groupes ($t(74) = 2.15$, $p < .05$). Le Tableau 7c met en relief une différence significative entre les deux groupes lorsque l'efficacité des solutions énoncées à l'ensemble des problèmes est mesurée par la capacité d'assumer ($t(74) = 2.31$, $p < .05$).

Plus spécifiquement, les résultats (voir Tableau 7b) démontrent que l'efficacité cotée selon le caractère approprié est inférieure chez les mères négligentes particulièrement lorsqu'elles ont à solutionner les problèmes de soins à l'enfant (SE) ($t(74) = 2.51$, $p < .05$). Le Tableau 7c fait également ressortir que l'efficacité cotée selon la capacité d'assumer les problèmes est inférieure chez les mères négligentes lorsqu'elles ont à assumer

les problèmes de soins à l'enfant ($t(72.58) = 2.88, p < .01$) et les problèmes financiers ($t(74) = 2.03, p < .05$). L'efficacité des solutions cotée par la dimension de l'organisation de l'action de la grille de correction n'est pas significativement différente entre les deux groupes de mères (voir Tableau 7d).

L'hypothèse est donc partiellement confirmée et montre que les mères négligentes ont plus de difficultés à trouver des solutions appropriées et à assumer les solutions. Ceci est spécialement vrai par rapport aux problèmes de soins à l'enfant et aux problèmes financiers.

TABLEAU 7a

Différence de moyennes (test-t) entre les groupes de mères négligentes et non négligentes pour les cotes de l'efficacité du total des solutions obtenues aux cinq catégories de problèmes selon la cote totale de la grille de correction (N = 76)

| Catégories de problèmes | Score moyen d'efficacité | | | | | |
|---|-------------------------------|-----|-----------------------------------|-----|------|------|
| | Mères négligentes (n = 45) | | Mères non négligentes (n = 31) | | t | p |
| | M | ÉT | M | ÉT | | |
| Comportements de l'enfant (CE) | 1.89 | .50 | 1.95 | .70 | .37 | n.s. |
| Soins à l'enfant (SE) | 1.94 | .60 | 2.13 | .58 | 1.38 | n.s. |
| Contrôle de la colère et du stress (CC) | 2.84 | .86 | 2.69 | .75 | .76 | n.s. |
| Problèmes interpersonnels (PI) | 1.66 | .61 | 1.82 | .58 | 1.19 | n.s. |
| Problèmes financiers (PF) | 1.80 | .80 | 2.16 | .85 | 1.84 | n.s. |
| Total | 2.00 | .33 | 2.12 | .35 | 1.56 | n.s. |

TABLEAU 7b

Différence de moyennes (test-t) entre les groupes de mères négligentes et non-négligentes pour les cotes de l'efficacité du total des solutions obtenues aux cinq catégories de problèmes selon la dimension Caractère Approprié (CA) de la grille de correction (N = 76)

| Catégories de problèmes | Score moyen d'efficacité | | | | | |
|---|-------------------------------|-----|-----------------------------------|-----|------|------|
| | Mères négligentes (n = 45) | | Mères non négligentes (n = 31) | | t | p |
| | M | ÉT | M | ÉT | | |
| Comportements de l'enfant (CE) | 1.52 | .33 | 1.68 | .32 | 1.41 | n.s. |
| Soins à l'enfant (SE) | 1.63 | .60 | 1.83 | .58 | 2.01 | .05* |
| Contrôle de la colère et du stress (CC) | 2.40 | .57 | 2.29 | .52 | .79 | n.s. |
| Problèmes interpersonnels (PI) | 1.50 | .37 | 1.65 | .57 | 1.28 | n.s. |
| Problèmes financiers (PF) | 1.60 | .50 | 1.85 | .70 | 1.82 | n.s. |
| Total | 1.70 | .33 | 1.84 | .35 | 2.15 | .05* |

TABLEAU 7c

Différence de moyennes (test-t) entre les groupes de mères négligentes et non négligentes pour les cotes de l'efficacité du total des solutions obtenues aux cinq catégories de problèmes selon la dimension Capacité d'Assumer (AS) de la grille de correction (N = 76)

| Catégories de problèmes | Score moyen d'efficacité | | | | | |
|---|-------------------------------|-----|-----------------------------------|-----|------|-------|
| | Mères négligentes (n = 45) | | Mères non négligentes (n = 31) | | t | p |
| | M | ÉT | M | ÉT | | |
| Comportements de l'enfant (CE) | 2.77 | .30 | 2.73 | .34 | .51 | n.s. |
| Soins à l'enfant (SE) | 2.69 | .40 | 2.90 | .23 | 2.88 | .01** |
| Contrôle de la colère et du stress (CC) | 2.73 | .33 | 2.79 | .32 | .86 | n.s. |
| Problèmes interpersonnels (PI) | 2.53 | .53 | 2.72 | .37 | 1.90 | n.s. |
| Problèmes financiers (PF) | 2.36 | .60 | 2.62 | .47 | 2.03 | .05* |
| Total | 2.62 | .23 | 2.75 | .23 | 2.31 | .05* |

TABLEAU 7d

Différence de moyennes (test-t) entre les groupes de mères négligentes et non négligentes pour les cotes de l'efficacité du total des solutions obtenues aux cinq catégories de problèmes selon la dimension Organisation de l'Action (OA) de la grille de correction (N = 76)

| Catégories de problèmes | Score moyen d'efficacité | | | | | |
|---|-------------------------------|-----|-----------------------------------|-----|------|------|
| | Mères négligentes (n = 45) | | Mères non négligentes (n = 31) | | t | p |
| | M | ÉT | M | ÉT | | |
| Comportements de l'enfant (CE) | 2.18 | .31 | 2.15 | .28 | .39 | n.s. |
| Soins à l'enfant (SE) | 2.07 | .27 | 2.18 | .24 | 1.88 | n.s. |
| Contrôle de la colère et du stress (CC) | 2.28 | .29 | 2.25 | .24 | .63 | n.s. |
| Problèmes interpersonnels (PI) | 2.05 | .29 | 2.03 | .24 | .22 | n.s. |
| Problèmes financiers (PF) | 2.07 | .35 | 2.21 | .36 | 1.62 | n.s. |
| Total | 2.12 | .17 | 2.16 | .14 | .95 | n.s. |

La troisième hypothèse suppose que les scores d'efficacité de la meilleure solution pour l'ensemble des problèmes et à chacune des cinq catégories mesurées seront inférieurs chez les mères négligentes et ce, à la cote totale et sur chacune des trois dimensions. Les tableaux 8a, 8b, 8c et 8d présentent les résultats obtenus. L'efficacité de la meilleure solution cotée par la cote totale de la grille de correction (voir le Tableau 8a), n'est pas significativement différente entre les deux groupes de mères. Le Tableau 8c met en évidence qu'il y a une différence significative de l'efficacité de la meilleure solution entre les deux groupes de mères lorsqu'elles manifestent leur capacité d'assumer l'ensemble des problèmes étudiés ($t(74) = 1.98$, $p = .05$). Selon les catégories de problèmes étudiés, les résultats (voir Tableau 8c) soulignent la présence de différences significatives entre les deux groupes seulement pour les problèmes de soins à l'enfant ($t(71) = 1.99$, $p = .05$). Aucune différence significative (voir Tableaux 8b, 8d) a été obtenu aux dimensions du caractère approprié et de l'organisation de l'action de la grille de correction ainsi qu'aux autres catégories de problèmes. Comme la deuxième hypothèse, cette troisième est partiellement confirmée. C'est la capacité d'assumer les problèmes chez les mères négligentes qui est ici encore en cause.

TABLEAU 8a

Différence de moyennes (test-t) entre les groupes de mères négligentes et non négligentes pour les cotes de l'efficacité de la meilleure solution obtenues aux cinq catégories de problèmes selon la cote totale de la grille de correction (N = 76)

| Catégories de problèmes | Score moyen d'efficacité de la meilleure solution | | | | | |
|---|---|------|-----------------------------------|------|------|------|
| | Mères Négligentes (n = 45) | | Mères Non négligentes (n = 31) | | t | p |
| | M | ÉT | M | ÉT | | |
| Comportements de l'enfant (CE) | 6.44 | 2.06 | 6.06 | 2.54 | .69 | n.s. |
| Soins à l'enfant (SE) | 6.37 | 2.32 | 6.16 | 2.58 | .38 | n.s. |
| Contrôle de la colère et du stress (CC) | 9.58 | 3.42 | 8.84 | 2.66 | 1.01 | n.s. |
| Problèmes interpersonnels (PI) | 5.60 | 2.46 | 6.39 | 2.23 | .09 | n.s. |
| Problèmes financiers (PF) | 5.89 | 2.89 | 6.39 | 3.11 | .72 | n.s. |
| Total | 33.88 | 6.47 | 33.00 | 6.93 | .57 | n.s. |

TABLEAU 8b

Différence de moyennes (test-t) entre les groupes de mères négligentes et non négligentes pour les cotes de l'efficacité de la meilleure solution obtenues aux cinq catégories de problèmes selon la dimension Caractère Approprié (CA) de la grille de correction (N = 76)

| Catégories de problèmes | Score moyen d'efficacité de la meilleure solution | | | | | |
|---|---|------|-----------------------------------|------|-----|------|
| | Mères négligentes (n = 45) | | Mères non négligentes (n = 31) | | t | p |
| | M | ÉT | M | ÉT | | |
| Comportements de l'enfant (CE) | 5.02 | 1.42 | 5.23 | 1.96 | .50 | n.s. |
| Soins à l'enfant (SE) | 5.24 | 1.50 | 5.23 | 1.99 | .11 | n.s. |
| Contrôle de la colère et du stress (CC) | 7.73 | 2.03 | 7.30 | 1.85 | .99 | n.s. |
| Problèmes interpersonnels (PI) | 4.98 | 1.62 | 4.94 | 1.97 | .10 | n.s. |
| Problèmes financiers (PF) | 5.31 | 1.84 | 5.77 | 2.70 | .83 | n.s. |
| Total | 28.29 | 4.24 | 28.52 | 5.88 | .20 | n.s. |

TABLEAU 8c

Différence de moyennes (test-t) entre les groupes de mères négligentes et non négligentes pour les cotes de l'efficacité de la meilleure solution obtenues aux cinq catégories de problèmes selon la dimension Capacité d'Assumer (AS) de la grille de correction (N = 76)

| Catégories de problèmes | Score moyen d'efficacité de la meilleure solution | | | | | |
|---|---|------|-----------------------------------|------|------|------|
| | Mères négligentes (n = 45) | | Mères non négligentes (n = 31) | | t | p |
| | M | ÉT | M | ÉT | | |
| Comportements de l'enfant (CE) | 8.44 | 1.01 | 8.42 | .96 | .11 | n.s. |
| Soins à l'enfant (SE) | 8.42 | 1.18 | 8.84 | .64 | 1.99 | .05* |
| Contrôle de la colère et du stress (CC) | 8.33 | 1.23 | 8.45 | 1.03 | .44 | n.s. |
| Problèmes interpersonnels (PI) | 7.47 | 1.85 | 8.06 | 1.55 | 1.53 | n.s. |
| Problèmes financiers (PF) | 7.15 | 1.99 | 7.84 | 1.77 | 1.54 | n.s. |
| Total | 39.82 | 4.02 | 41.61 | 3.64 | 1.98 | .05* |

TABLEAU 8d

Différence de moyennes (test-t) entre les groupes de mères négligentes et non négligentes pour les cotes de l'efficacité de la meilleure solution obtenues aux cinq catégories de problèmes selon la dimension Organisation de l'Action (OA) de la grille de correction (N = 76)

| Catégories de problèmes | Score moyen d'efficacité de la meilleure solution | | | | | |
|---|---|------|-----------------------------------|------|------|------|
| | Mères Négligentes (n = 45) | | Mères Non négligentes (n = 31) | | t | p |
| | M | ÉT | M | ÉT | | |
| Comportements de l'enfant (CE) | 6.69 | 1.06 | 6.67 | .98 | .05 | n.s. |
| Soins à l'enfant (SE) | 6.40 | 1.09 | 6.64 | .88 | 1.04 | n.s. |
| Contrôle de la colère et du stress (CC) | 7.13 | 1.25 | 6.84 | .86 | 1.14 | n.s. |
| Problèmes interpersonnels (PI) | 6.29 | 1.08 | 6.19 | .95 | .40 | n.s. |
| Problèmes financiers (PF) | 6.42 | 1.18 | 6.64 | 1.14 | .82 | n.s. |
| Total | 32.93 | 3.51 | 33.00 | 2.79 | .09 | n.s. |

Quatrième chapitre:

Discussion

Un certain nombre de recherches ont tenté d'expliquer les causes du phénomène de la négligence parentale. Cependant, très peu d'auteurs se sont intéressés de près à la capacité de résolution de problèmes des mères lorsqu'elles sont confrontées à des problèmes de la vie quotidienne. Cette recherche avait donc pour objectif de mesurer la capacité de résolution de problèmes de la vie quotidienne de mères négligentes et de mères non négligentes afin de les comparer.

La première hypothèse soutenait que les mères négligentes énoncent un nombre de solutions moins élevé que les mères non négligentes et ce, autant au total qu'aux cinq catégories de problèmes (comportements de l'enfant, soins apportés à l'enfant, contrôle de la colère et du stress, relations interpersonnelles et difficultés financières). Cette hypothèse n'est pas confirmée puisque aucune différence significative n'est observée entre les deux groupes de mères.

Les résultats de la recherche de Hansen (1989) montrent que le groupe de parents maltraitants (abusifs et négligents) énoncent significativement moins de solutions que le groupe contrôle (parents de la communauté et clinique) au total, problèmes interpersonnels, financiers et colère/stress. Nous obtenons donc des résultats différents de ceux obtenus par cet auteur. Cette différence des résultats peut s'expliquer par les échantillons

utilisés par chacune de ces deux recherches. L'échantillon de Hansen est constitué de 4 groupes dont deux groupes (négligents et abusifs) forment le groupe de parents maltraitants. Les résultats significatifs obtenus par Hansen proviennent d'un groupe composé de divers types de mères maltraitantes tandis qu'au sein de la présente recherche, le groupe est composé exclusivement de mères négligentes. Or, certains auteurs ont étudiés spécifiquement la négligence et ils identifient chez les mères négligentes des caractéristiques qui les différencient des mères abusives. La différence entre les résultats de ces deux recherches peut aussi être consécutive à la taille des échantillons. Le groupe de parents négligents de Hansen ne contient que 9 participants tandis que notre groupe de mères négligentes est représenté par 45 participantes. Il devient donc difficile d'extrapoler les résultats de cet auteur sur une population composée uniquement de mères négligentes.

La deuxième hypothèse se retrouve partiellement confirmée. Les cotes totales qui mesurent l'efficacité des solutions ne diffèrent pas significativement entre les deux groupes. L'efficacité des solutions des mères négligentes est donc semblable à celle des mères non négligentes. Néanmoins, les résultats d'efficacité des solutions mesurées par la dimension du caractère approprié (CA) pour l'ensemble des problèmes font ressortir une différence significative entre les deux groupes. Le caractère approprié fait référence à la capacité de bien identifier un problème et de fournir

une réponse adéquate aux besoins que suscite la présence de ce problème. Les mères négligentes réussissent significativement moins bien que le groupe de comparaison à identifier adéquatement les problèmes étudiées ainsi qu'à fournir des solutions appropriées. Cette différence entre les deux groupes peut être consécutive à un problème de jugement. Selon D'Zurilla (1986), le jugement, influencé par un ensemble de cognitions, détermine comment les individus portent attention aux problèmes. Il serait donc pertinent de développer des études qui visent à connaître les cognitions des mères négligentes en regard des problèmes de la vie quotidienne.

Par ailleurs, nous n'observons pas de différences significatives pour chacune des catégories de problèmes étudiés. Les mères négligentes se différencient significativement de celles non négligentes seulement lorsqu'elles sont confrontées à des problèmes nécessitant des soins à l'enfant. Ces résultats rejoignent la théorie du processus de l'information de Crittenden (1993) qui avance que le parent négligent interprète de façon erronnée les signaux de demande de soins de leurs enfants. Ainsi, si la mère négligente ne peut identifier adéquatement la demande de soins de la part de son enfant, il devient difficile pour elle de résoudre adéquatement ce problème. Les résultats obtenus confirment également ceux de Dawson et al. (1986) qui, suite à quelques observations, avancent que les mères négligentes

résolvent difficilement les problèmes qui requièrent du jugement lorsqu'elles ont à apporter des soins à leurs enfants.

Les résultats montrent aussi une différence significative entre les deux groupes lorsque l'efficacité des solutions énoncées à l'ensemble des problèmes est mesurée par la capacité d'assumer l'action. Cependant nous n'observons pas de différences significatives pour chacune des catégories de problèmes étudiés. Les résultats obtenus font ressortir que l'efficacité moyenne des solutions émises par les mères négligentes, mesurée par la capacité d'assumer, est moins élevée que celle des mères non négligentes uniquement lorsque les problèmes nécessitent des soins à l'enfant et des solutions financières. Elles parviennent plus difficilement à faire face à ces deux types de situations problématiques que les mères non négligentes. Plusieurs recherches remarquent que le revenu des familles négligentes se situe sous le seuil de pauvreté. Au sein de cette recherche, le niveau socio-économique des deux groupes de mères était peu élevé et comparable. Les résultats obtenus montrent que comparativement aux mères non négligentes, les mères négligentes ont tendance à s'en remettre davantage à quelqu'un d'autre lorsqu'elles ont à solutionner des problèmes financiers ainsi que des problèmes liés aux soins à apporter à leurs enfants. Les résultats de cette recherche viennent appuyer ceux de Bousha & Twentyman (1984) qui postulent que les déficits parentaux des

parents négligents peuvent se manifester surtout dans le domaine des interactions parent-enfant et de l'éducation des enfants. La difficulté de résoudre des problèmes de soins à l'enfant peut devenir une expérience frustrante, tant pour le parent que pour l'enfant et par le fait même affecter la qualité des interactions parent-enfant et l'éducation des enfants. Il est clair que les problèmes de soins à l'enfant sont déjà présents au sein des familles négligentes puisqu'un signalement a été retenu par la DPJ pour chacune de ces familles. Les recherches entreprises jusqu'à maintenant ont maintes fois démontré que le niveau socio-économique faible est souvent un facteur lié à la négligence. L'incapacité d'assumer les problèmes de soins à l'enfant et les problèmes financiers peut-être le reflet d'un sentiment d'impuissance consécutif à la persistance de ces problèmes. Il serait pertinent de mesurer l'impact des sentiments d'impuissance sur la performance de résolution de problèmes.

Nous n'obtenons pas de différences significatives pour la dimension de l'organisation de l'action (OA). Ceci signifie que l'efficacité des solutions n'est pas différente entre les deux groupes quant à la mise en oeuvre d'une action ainsi que dans l'évaluation des effets de cette action visant à solutionner les cinq catégories de problèmes.

Il est à préciser que la troisième hypothèse n'est que partiellement confirmée. Les deux groupes de mères ne se

différencient pas significativement lorsque l'efficacité de la meilleure solution est cotée par la cote totale de la grille. Les cotes totales de l'efficacité de la meilleure solution des mères négligentes sont similaires à celles des mères non négligentes. Mais nous remarquons une différence significative lorsqu'ils s'agit d'assumer les problèmes. Plus précisément, lorsque les mères négligentes choisissent la meilleure solution à adopter parmi toutes celles qu'elles ont énumérées, elles optent davantage pour celles qui leur permettraient de s'en remettre à quelqu'un d'autre pour solutionner des problèmes plutôt qu'en assumer la solution elles-mêmes. Parmi les catégories de problèmes, l'efficacité de la meilleure solution diffère entre les deux groupes de mères surtout lorsque les mères ont à solutionner des problèmes de soins à l'enfant. L'incapacité des mères négligentes d'assumer elles-mêmes les problèmes peut être en relation avec certaines caractéristiques des mères négligentes déjà soulignées dans le texte. Ethier et al. (1991) ont observé que les mères négligentes réagissent aux stress par une démission. Les problèmes de la vie quotidienne peuvent engendrer du stress chez ces parents. Leur incapacité d'assumer les problèmes peut donc être le reflet d'une démission face aux stress de la vie courante. De plus, l'incapacité des mères négligentes d'assumer les problèmes peut être consécutive à des états dépressifs. Kaplan et al. (1983) ont fréquemment observé des états dépressifs chez les mères négligentes. Il serait donc pertinent de mesurer l'impact du stress

et des états dépressifs sur la capacité de résolution de problèmes de la vie quotidienne.

L'efficacité de la meilleure solution ne se différencie pas entre les deux groupes lorsqu'elle est cotée selon les dimensions de la grille du caractère approprié et de l'organisation de l'action. Lorsque les mères choisissent une solution qu'elles jugent la meilleure parmi celles énumérées, elles optent pour des solutions qui démontrent qu'il n'y a pas de différence entre elles quant à leur capacité d'identifier adéquatement le problème et de fournir une réponse aux besoins que suscite le problème. Elles choisissent également une meilleure solution qui dénote qu'elles réussissent de façon similaire à mettre en oeuvre une action ainsi qu'à prendre en considération les effets de cette action.

Au sein de cette recherche, la catégorie de problèmes nécessitant des soins à l'enfant est celle qui distingue le plus significativement les deux groupes de mères. Il serait fort intéressant de mesurer de façon plus approfondie la résolution de problèmes liés aux soins à fournir aux enfants car cette catégorie est représentative du problème qu'est la négligence parentale. Une étude qui permettrait d'identifier les situations spécifiques où les mères négligentes ne réussissent pas à fournir des soins adéquats à leurs enfants permettrait des fondements à l'élaboration de programmes d'entraînement à ces habiletés.

La capacité de résolution de problèmes de la vie quotidienne est une habileté nécessaire à l'exercice des fonctions parentales. Cette recherche permet de préciser davantage les inhabilétés parentales des mères négligentes.

Conclusion

Malgré de nombreuses études, encore trop de drames familiaux montrent que les enfants de notre société sont victimes de mauvais traitements infligés par leurs parents. Nombreux sont les chercheurs qui se sont questionnés sur les mauvais traitements faits aux enfants afin d'en saisir les causes et les différentes caractéristiques à y associer. La majorité des auteurs utilisent le terme "maltraitance" qui fait référence tant à la négligence qu'à l'abus ou violence. Ces deux réalités sont étroitement liées mais au plan théorique elles se distinguent clairement. Cependant, très peu d'auteurs font une distinction précise entre la négligence et l'abus physique. La présente recherche porte exclusivement sur la négligence parentale.

Certains auteurs ont remarqué que le fonctionnement cognitif des parents maltraitants était à mettre en lien avec la négligence et les abus physiques que subissent les enfants. Ceci a donc engendré l'idée que la capacité de résolution de problèmes de la vie quotidienne pouvait être en cause au sein de ce phénomène. Hansen et ses collaborateurs ont effectué une recherche afin de vérifier cette hypothèse. Ils ont obtenu des résultats significatifs qui démontrent que les parents maltraitants réussissent moins bien à résoudre les problèmes de la vie quotidienne que ceux non maltraitants. À partir de la population québécoise, il est pertinent de comparer la capacité de résolution de problèmes de mères négligentes à celle de mères non négligentes.

L'instrument de mesure utilisé dans la présente recherche est celui construit par Hansen et al. (1988). Le questionnaire évalue l'efficacité des réponses émises à cinq catégories de problèmes de la vie quotidienne des mères évaluées. Cependant, suite à une pré-expérimentation (Palacio-Quintin, document obtenu de recherche du GREDEF), ont a pu constater que la grille de correction que propose l'auteur n'est pas assez flexible afin de coter tous les types de réponses émises par les sujets testés. Une nouvelle grille a donc été élaborée par Palacio-Quintin et Couture (1995). La grille permet de mesurer l'efficacité des solutions en fonction de différentes composantes impliquées dans la résolution de problèmes. Elle mesure le caractère approprié des solutions, la capacité d'assumer le problème et l'organisation de l'action qui prévoit les effets de l'action sur le problème. L'efficacité des solutions est mesurée en fonction des réponses à cinq types de problèmes de la vie quotidienne. Le nombre de solutions émis par les sujets est pris en considération puisqu'il permet de mesurer la performance de création de réponses alternatives face aux problèmes posés.

Comparées aux mères non négligentes, les résultats de cette recherche montrent que les mères négligentes réussissent moins bien à identifier adéquatement la nature du problème lorsqu'elles sont aux prises avec des problèmes de soins à l'enfant. Elles ont également tendance, plus que les mères non négligentes, à s'en

remettre à quelqu'un d'autre lorsqu'elles sont confrontées à des problèmes de soins à l'enfant ainsi qu'à des problèmes financiers. Lorsque les mères négligentes choisissent la meilleure solution parmi celles qu'elles ont énumérées, elles optent pour une solution qui leur permettrait de s'en remettre à autrui afin de solutionner les problèmes de soins à l'enfant.

Globalement, nous constatons donc que les mères négligentes produisent autant de solutions que les mères non négligentes. L'efficacité des solutions mesurée par l'organisation de l'action des mères négligentes n'est pas différente de celle du groupe de comparaison. L'efficacité des solutions émises par les mères négligentes est surtout affectée par leur capacité d'assumer les situations problématiques ainsi que de fournir des solutions appropriées aux problèmes.

Nous remarquons d'ailleurs que la plupart des différences significatives entre les mères négligentes et non négligentes sont liés aux problèmes de soins à l'enfant. À la lumière de ces résultats nous supposons que la fréquence d'émergence de problèmes reliés aux soins à apporter à l'enfant est plus considérable que les autres catégories de problèmes.

Pour terminer il nous semble important de souligner quelques particularités et limites de la recherche. Le nombre de sujets négligents constitue une des forces de cette étude. La collaboration

du Centre de Protection de l'Enfance et de la Jeunesse a permis de recruter un bon nombre de sujets négligents qui habituellement sont plutôt réticents à participer à ce genre de recherche.

La sélection des sujets du groupe contrôle a été faite de façon à constituer un groupe équivalent au groupe expérimental sur le plan du niveau socio-économique. Ce souci permet de comparer la capacité de résolution de problèmes des mères négligentes à celle des mères non négligentes sans que les effets de vivre en milieu défavorisé interviennent.

La principale limite se situe au niveau de la méthode du questionnaire. Il aurait été intéressant de mesurer l'efficacité des solutions qui sont mises en action lors de situations problématiques réelles. Il devient cependant difficile de recréer le milieu naturel de ces situations problématiques ou de fournir la présence constante d'un évaluateur au domicile des sujets. Il serait également très intéressant d'approfondir nos connaissances sur l'échec de mères négligentes lorsqu'elles sont confrontées à des problèmes de soins à l'enfant afin de préciser dans quelle situations précises elles échouent. Il serait pertinent de connaître le processus cognitif-affectif-comportemental sous-jacent.

La présente recherche contribue à une meilleure compréhension de la négligence parentale et permet de préciser certaines inhabiletés des mères négligentes. Les résultats obtenus

peuvent servir de fondements au développement des modèles d'entraînement aux habiletés de résolution de problèmes. L'application de ces modèles d'intervention pourrait peut-être aider ces mères en difficulté à acquérir des habiletés si nécessaires, pour bien assumer les tâches parentales. Cependant, il apparaît indispensable d'approfondir nos connaissances sur l'impact de différentes caractéristiques (dépression, démission face aux stress, etc.), déjà identifiées chez les mères négligentes, sur leur capacité à résoudre les problèmes. Des études futures pourraient servir autant à identifier les situations problématiques précises que les mères négligentes n'arrivent pas à solutionner qu'à connaître les cognitions qu'ont ces mères des problèmes de la vie quotidienne.

Références

- American Association for Protecting Children. (1988). Highlights of official child neglect and abuse report: 1986. Denver: American Humane Association.
- American Humane Association. (1984). Highlights of official child neglect and abuse reporting 1983. Denver: American Association.
- Azar, S. T., & Rorhbeck, C. A. (1986). Child abuse and unrealistic expectations: Further validation of the Parent opinion Questionnaire. Journal of Consulting and Clinical Psychology, 54(6), 867-868.
- Azar, S. T., Robinson, D. R., Hekiman, E., & Twentyman, C. T. (1984). Unrealistic expectations and problems-solving ability in maltreating and comparison. Journal of Consulting and Clinical Psychology, 52, 687-691.
- Bousha, D. M., & Twentyman, C. T. (1984). Mother-child interactional style in abuse, neglect, and control groups: Naturalistic observations in the home. Journal Abnormal Psychology, 93, 106-114.
- Breton, M., Welbourn, A., & Watters, J. (1981). A nurturing and problem-solving approach for abuse prone mothers. Child Abuse and Neglect, 5, 475-480.
- Budd, S. K., & Greenspan, S. (1985). Parameters of successful and unsuccessful interventions with parents who are mentally retarded. Mental Retardation, 23(6), 269-273.
- Bugental, D. B. (1993). Communication in abusive relationships. American Behavioral Scientist, 36(3), 288-308.
- Bugental, D. B., Blue, J., & Cruzcosa, M. (1989). Perceived control over care-giving outcomes: implications for child abuse. Developmental Psychology, 25, 532-539.
- Caplan, C. P., Watters, J., White, G., Parry, R., & Bates, R. (1984). Toronto Multi-Agency Child Abuse Research Project: The Abused and the Abuser. Child Abuse and Neglect, 8, 343-351.

- Chamberland, C., (1990). L'abus et la négligence envers les enfants: Agir avant. Texte du colloque de la fédération des C.L.S.C. de Montréal.
- Chamberland, C., Bouchard, C., & Beaudry, J. (1986). Conduites abusives et négligentes envers les enfants: Réalité canadienne et américaine. Revue Canadienne des Sciences du Comportement, 18(4), 391-412.
- Crittenden, P. M., (1988). Family and dyadic patterns of functioning in maltreating families. In Kevin Brownw, Cliff Davies, Peter Stratton (Eds) Early predicting and prevention of child abuse. New-York: John Wiley & Sons.
- Crittenden, P. M. (1993). An information-processing perspective the behavior on neglectful parents. Criminal Justice and Behavior, 20(1), 27-48.
- Dawson, B., De Amas, A., McGrath, M. L., & Kelly, J. A. (1986). Cognitive problem-solving training to improve the child-care judgment of child neglecful parents. Journal of Family Violence, 1, 209-226.
- Dowdney, L., & Skuse, D. (1993). Parenting provided by adults with retardation. Journal of Child Psychology and Psychiatry and Allied Disciplines, 34(1), 25-45.
- D'Zurilla, T. J. (1986). Problem-Solving Therapy: A social competence approach to clinical intervention. New York: Springer publishing company,inc.
- D'Zurilla, T. J., & Goldfried, M. R. (1971). Problem-Solving and Behavior Modification. Journal of Abnormal Psychology, 78, 107-126.
- Egeland, B., Breitenbucher, M. & Rosenberg, D. (1980). Prospective study of the signifiance of life stress in the ethiology of child abuse. Journal of Consulting and Clinical Psychology, 48, 195-205.

- Elridge, A., & Finnican, M. (1985). Applications of self psychology to the problem of child abuse. Clinical social work journal, 13(1), 50-61.
- Ethier, L., Palacio-Quintin, E., & Jourdan-Ionescu, C. (1992). A propos du concept de maltraitance: Abus et négligence, deux entités distinctes? Santé mentale, 40(2), 14-20.
- Ethier, L., Palacio-Quintin, E., Jourdan-Ionescu, C., Lacharité, C., & Couture, G. (1991). Evaluation multidimensionnelle des enfants victimes de négligence et de violence. Rapport de recherche présenté à Santé et Bien-être social Canada, Trois-Rivières.
- Feldman, M. A., Case, L., & Sparks, B. (1992). Effectiveness of a child-care training program for parents at-risk for child neglect. Canadian Journal of Behavioral Science, 24(1), 14-28.
- Feldman, M. A., Towns, F., Betel, J., Case, L., Rincover, A., & Rubino, C. A. (1986). Parent education project II. Increasing stimulating interactions of developmentally handicapped mothers. Journal of Applied Behavior Analysis, 19, 23-37.
- Friedrich, W. N., Tyler, J. D., & Clark, J. A. (1985). Personality and psychophysiological variables in abusive, neglectful, and low-income control mothers. The Journal of Nervous and Mental Disease, 173(8), 449-460.
- Gilbert, L. (1995). La contribution de la santé publique à la prévention de la négligence et de la violence à l'endroit des enfants et des adolescents. Actes du colloque en santé publique: La prévention de la négligence et de la violence à l'endroit des enfants et des adolescents: une priorité au Québec. 45-58.
- Hansen, D. J., Pallotta, G. M., Tishelman, A. C., Conaway, L. P., & MacMillam, V. (1989). Parental Problem-Solving Skills and Child Behavior Problems: Comparaison of Physically Abusive, Neglectful, Clinic, and Community Families. Journal of Family Violence, 4(4), 353-365.

- Hansen, D. J., Smith, J. M., Conaway, R. L., & Smith, G. M. (1988). Evaluation of a problem-solving measure for use with physically abuse and neglectful parents. Paper presented at the Association for the Advancement of Behavior Therapy Convention, New York.
- Kaplan, S. J., Pelcovitz, D., Salzinger, S., & Ganeless, D. (1983). Psychopathology of parents of abused and neglected children and adolescents. Journal of the American Academy of Child Psychiatry, 22, 238-244.
- Kelly, J. A. (1983). Treating child-abuse families: Intervention based on skills-training principles. New York: Plenum Press.
- Kimball, H., Steward, R. B., Conger ,R. D., & Burgess, R. L. (1980). A comparaison of family interaction in single versus two-parent abusive, neglecful and control families. In T. Fields, S. Goldberg & A. Sostek (Eds.) High risk infants and children: adult and peer interaction (pp. 43-59). New York: Academic Press.
- Lahey, B.B., Conger, R.D., Atkeson, B.M., & Treiber, F.A. (1984). Parenting behavior and emotional status of physically abuse mothers. Journal of Consulting and Clinical Psychology, 52, 1062-1071.
- Larrance, D. T., & Twentyman, C. T. (1983). Maternal attributions and child abuse. Journal of Abnormal Psychology, 92, 449-457.
- Levy, S. R., Perhats, C., Johnson, M. N., & Welter, J. F. (1992). Reducing the risks in pregnant teens who are very young and those with mental retardation. Mental Retardation, 30(4), 195-203.
- McGaw, S., & Sturmey, P. (1993). Identifying the needs of parents with learning disabilities: A review. Child abuse review, 2, 101-117.
- McGaw, S., & Sturmey, P. (1994). Assessing parents with learning disabilities: The parental skills model. Child Abuse Review, 3, 36-51.

- Palacio-Quintin, E. (1992). Version française du Test de Résolution de Problèmes Parentaux de Hansen, D. J., Smith, J. M., Conaway, R. L., & Smith, G. M. (1988). Document inédit, GREDEF, Université du Québec à Trois-Rivières.
- Palacio-Quintin, E., & Couture, G. (1995). Grille pour l'analyse de la capacité de résolution de problèmes. Document inédit, GREDEF, Université du Québec à Trois-Rivières.
- Palacio-Quintin, E., & Ethier, L. S. (1992). La négligence, un phénomène négligé. Apprentissage et socialisation, 16, 1-2, 153-164.
- Scott, W. O., Baer, G., Christoff, K. A., & Kelly, J. A. (1983). The use of skills training procedures in the treatment of a child-abuse parent. Journal of Behavior Therapy and Experimental Psychiatry, 15(4), 329-336.
- Schilling, R. F., Schinke, S. P., Blythe, B. J., & Barth, R. P. (1982). Child maltreatment and mentally retarded parents: Is there a relationship? Mental Retardation, 20(4), 201-209.
- Seagull, E. A., & Scheurer, S. L. (1986). Neglected and abused children of mentally retarded parents. Child Abuse and Neglect, 10, 493-500.
- Silber, S. (1990). Conflict negotiation in child abusing and nonabusing families. Journal of Family Psychology, 3(4), 368-384.
- Spinetta, J. J., & Rigler, D. (1972). The child-abusing parent: A psychological review. Psychological Bulletin, 77, 296-304.
- Steele, B .F., & Pollock, C. B. (1974). A psychiatric study of parents who abuse infants and small children. In Helfer, R.E. , & Kempe, C.H. (Eds.) , The Battered Child (2e ed.) (pp.3-21). Chicago: University of Chicago Press.

- Taylor, C. G., Norman, D. K., Murphy, M., Jellinek, M., Quinn, D., Poitras, F. G., & Goshko, M. (1991). Diagnosed intellectual and emotional impairment among parents who seriously mistreat their children: Prevalence type, and outcome in a court sample. Child Abuse and Neglect, 15, 389-401.
- Trickett, P. K., & Kuczynski, L. (1986). Children's misbehaviors and parental discipline strategies in abusive and nonabusive families. Development Psychology, 22, 115-123.
- Tymchuk, A. J., & Andron, L. (1990). Mothers with mental retardation who do or do not abuse or neglect their children. Child Abuse and Neglect, 14(3), 313-323.
- Whitman, B. Y., Graves, B., & Accardo, P. J. (1989). Training in parenting skills for adults mental retardation. Social Work, 431-434.
- Wolfe, D. A., Fairbank, J. A., Kelly, J. A., & Bradlyn, A. S. (1983). Child abusive parents' physiological responses to stressful and nonstressful behavior in children. Behavior Assessment, 5, 363-371.
- Wolfe, D. A., Kaufman, K., Aragona, J., & Sandler, J. (1981). The Child Management program for Abusive Parents. Winter Park, FL.: Anna Publishing.
- Wood-Shuman, S., & Cone, J. (1986). Differences in abusive, at-risk for abuse control mothers' descriptions of normal child behavior. Child Abuse and Neglect, 10, 397-405.
- Zuravin, S. J. (1988). Child maltreatment and teenage first birth: a relationship mediated by chronic sociodemographic stress? American Journal of Orthopsychiatry, 58, 91-103.

Appendices

Appendice A

Formulaire de consentement présenté aux mères afin de participer à cette recherche

GREDEF

Le groupe de recherche en développement de l'enfant et de la famille (GREDEF) a effectué de nombreuses recherches depuis quelques années pour venir en aide aux enfants et aux familles. Une nouvelle recherche est en cours et nous avons besoin de personnes qui accepteraient d'y participer, particulièrement des mères ayant des enfants âgées entre 4 ans et 6 ans 11 mois. Les données recueillies demeureront entièrement confidentielles et ne serviront qu'à titre de recherche. Nous vous remercions à l'avance de bien vouloir participer à cette recherche.

E. Palacio-Quintin, directrice du GREDEF

J'accepte de participer à la recherche du GREDEF. Les données recueillies lors de la rencontre demeureront entièrement confidentielles et ne serviront qu'à titre de recherche.

Nom: _____

No de téléphone: _____

Adresse: _____

Signature: _____

Date: _____

Appendice B

Questionnaire socio-démographique

QUESTIONNAIRE SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE

Date de l'entrevue: _____

No du sujet: _____

Date de naissance de l'enfant: _____

Sexe: _____

Age de la mère: _____

Age du père: _____

Age du conjoint: _____

2. Statut conjugal actuel de la mère**Depuis quand**

Marié(e) ou en union libre stable (6 mois ou plus) _____

Remarié(e) ou en union libre stable pour la seconde fois (6 mois ou plus) _____

Séparé(e) _____

Divorcé(e) _____

Veuf(ve) _____

Célibataire (Jamais marié(e) ou ayant vécu en union libre stable moins de 6 mois) _____

Monoparentale _____

Biparentale _____

3. Occupation de la mère et du père (ou conjoint s'il y a lieu)

Quelle est la source de revenu actuelle de la mère et du père (ou du conjoint)

travail chômage aide-social

mère

père

4. scolarité des parents

| a) Nombre d'années complétées | mère (conjointe) | père (conjoints) |
|---|---------------------|---------------------|
| Primaire | ----- | ----- |
| Secondaire | ----- | ----- |
| Post-secondaire | | |
| (autres que collégial ou universitaire) | ----- | ----- |
| Général | ----- | ----- |
| Technique | ----- | ----- |
| Universitaire | ----- | ----- |
| 1er cycle | ----- | ----- |
| 2e cycle | ----- | ----- |
| 3e cycle | ----- | ----- |
| Autre (spécifier) | _____ | |
| | ----- | |

b) Diplôme(s) obtenu(s) et champ de spécialisation

| mère | père |
|-------|-------|
| _____ | _____ |
| _____ | _____ |
| _____ | _____ |
| _____ | _____ |

5. Revenu annuel brut (avant impôt et incluant les allocations familiales, pensions alimentaires, rentes, etc.) (Détailler le revenu)

a) S'il est possible d'indiquer approximativement le revenu actuel brut de la mère et du père (ou conjoint s'il y a lieu), faites-le dans l'espace. Sinon, indiquez la classe de revenus en utilisant le tableau suivant.

| | mère | père |
|----------------------------|-----------------|------|
| Revenu annuel approximatif | Moins de 5000\$ | |
| | 5 000 - 9 999 | |
| | 10 000 - 14 999 | |
| Mère: | 15 000 - 19 999 | |
| Père: | 20 000 - 24 999 | |
| | 25 000 - 29 999 | |
| | 30 000 et plus | |

6. Informations familiales

Nombre de frères et/de soeurs

de frères: _____ Ages: _____

de soeurs: _____ Ages: _____

Appendice C

Questionnaire de résolution de problèmes

SITUATIONS PROBLÉMATIQUES

Version française de Palacio-Quintin, E. (1992) du Test de Résolution de problèmes parentaux de Hansen (1988)

1. Votre enfant revient de l'école avec son bulletin. Il a échoué deux matières et éprouve de sérieuses difficultés dans trois autres. Vous ne saviez pas que votre enfant avait des problèmes à l'école et êtes préoccupé(e). (CE)
2. Vous ne travaillez pas et sortez rarement. Vous vous sentez seul(e) et désirez rencontrer d'autres adultes. Mais c'est compliqué car vous devez faire garder les enfants ou les amener avec vous. (PI)
3. Vous avez eu une journée très stressante et exigeante. Votre conjoint(e) ne sera pas à la maison ce soir. Vous n'arrivez pas à vous détendre et savez que vous aurez du mal à supporter les enfants ce soir. (CC)
4. Vous élevez vos enfants seul(e). Vous êtes chef de famille monoparentale et avez l'impression que vous n'avez jamais de temps pour vous. Vous aimeriez prendre 2 ou 3 jours de vacances sans les enfants, mais ne connaissez personne qui puisse les garder si longtemps. (SE)
5. Il est 7h du matin; c'est l'heure de déjeuner. Les enfants prennent l'autobus scolaire à 7h30. Vous avez oublié d'acheter des provisions pour le déjeuner hier soir et n'avez plus rien à donner aux enfants. Ils se plaignent qu'ils ont faim. (SE)
6. Vous ne serez pas payé(e) pendant une semaine et n'avez plus d'argent. Il n'y a presque plus rien à manger à la maison et vous

n'aurez pas suffisamment de provisions pour nourrir tout le monde jusqu'à la fin de la semaine. (PF)

7. Vos enfants ont été insupportables aujourd'hui. Vous êtes furieux(se) et avez l'impression que vous allez devenir fou(folle). (CC)

8. Le professeur de votre enfant vous appelle pour vous dire que votre enfant se comporte mal à l'école; il agace les autres enfants, il dérange en classe et est souvent mêlé aux bagarres dans la cour d'école. Le professeur est vraiment fâché et exige que vous fassiez quelque chose. (CE)

9. Votre enfant revient de sa première journée d'école avec une liste d'articles scolaires dont il aura besoin: crayons, cahiers d'écriture, crayons de couleurs et autres. Une note du professeur indique qu'il aura besoin de ces articles dans deux jours mais vous n'avez pas d'argent pour les acheter. (PF)

10. Vous élevez vos enfants seul(e). Vous êtes chef de famille monoparentale et travaillez à l'extérieur. Votre meilleur(e) ami(e) vous en veut car vous n'avez jamais de temps à lui accorder ou n'avez pas d'argent pour sortir. (PI)

11. Il est 7h du matin et votre conjoint(e) est déjà parti(e) travailler. Vous recevez un appel de votre meilleur(e) ami(e), qui vous demande de venir le(la) voir sur le champ car quelque chose de terrible vient de lui arriver. Cependant, vous devez reconduire les enfants à la garderie et vous rendre au travail. (SE)

12. Vous avez récemment vécu une séparation de couple. Vos enfants ne comprennent pas ce qui se passe et réagissent mal à l'absence de votre conjoint(e). (PI)

13. Vous avez été congédié(e) il y a plusieurs mois et êtes sans emploi depuis. Vous voulez trouver du travail. (PF)

14. Deux petits voisins de huit ans s'amusent souvent à agacer, à pourchasser et même à frapper votre enfant de six ans. Votre enfant revient souvent à la maison contrarié et en larmes. (CE)

15. Juste avant de quitter le travail, vous vous êtes fait engueuler par votre patron. Il s'est plaint de la qualité de votre travail. Vous êtes en route pour la maison et vous vous sentez furieux(se) et contrarié(e). (CC)

Codes des sous échelles:

CE= Problèmes de comportement de l'enfant de pédagogie (child management)

SE= Problèmes de soins de l'enfant

CC= Problèmes de contrôle de la colère et du stress

PI= Problèmes interpersonnels

PF= Problèmes financiers

Appendice D

Grille de cotation des réponses de Palacio-Quintin et Couture (1995) du Questionnaire de résolution de problèmes parentaux

Résolution de situations problématiques

Grille de cotation des réponses

Contexte général de la procédure de cotation

Dans le cadre des situations problématiques, une série de quinze énoncés est soumises aux parents. Ces derniers doivent expliquer ce qu'ils feraient pour résoudre les problèmes soulevés par ces différentes situations. La cotation des réponses données par les parents doit donc permettre d'évaluer leurs capacités à résoudre ces problèmes.

Chaque énoncé propose un problème spécifique et situe le parent dans un contexte donné. La complexité du problème à résoudre varie cependant d'un item à l'autre. Le niveau de complexité se caractérise principalement par le nombre d'éléments d'informations qui viennent spécifier la nature du ou des problèmes à résoudre. Ainsi certains items ne posent qu'un problème alors que d'autres proposent un contexte où plusieurs problèmes se posent en même temps.

Malgré le fait qu'un contexte donné soit énoncé à chaque item, on peut s'attendre à ce que la réponse du parent soit influencée par son propre contexte de vie familiale. C'est la raison pour laquelle, dans le cadre d'une situation de résolution de problèmes, on ne peut considérer qu'il y ait une bonne réponse. Plusieurs réponses, textuellement différentes, peuvent effectivement apporter une solution au problème. C'est pourquoi la grille de cotation ne peut

utiliser comme critère des énoncés de réponses précis. Par contre, les réponses peuvent être évaluées à partir de critères plus généraux, dont certains demeurent cependant spécifiques au contexte des situations soumises aux parents.

La grille de cotation proposée ici permet d'évaluer les réponses des parents sous trois dimensions principales:

- 1) Le caractère approprié de la solution par rapport au problème proposé ainsi que par rapport aux besoins des personnes concernées par le problème.
- 2) La capacité d'assumer une action (ou du moins l'intention d'assumer) dans le contexte des problèmes énoncés.
- 3) Le niveau d'organisation de l'action dans la réponse au problème.

Cotation de la dimension "caractère approprié"

La première dimension concerne directement le caractère approprié de la solution proposée par le parent dans le contexte fourni par l'énoncé. L'identification du problème ainsi que la réponse au(x) besoin(s) que suscite la présence de ce problème sont les éléments qui déterminent le caractère approprié de la réponse.

Le caractère approprié de la réponse est coté sur une échelle de 0 à 4:

- 0 a) La réponse fournie ne présente aucun lien avec le problème (problème non identifié)
- ou
- b) La solution proposée entraîne des conséquences négatives évidentes

Dans le premier cas, il est manifeste que la première étape de la résolution de problème, soit l'identification du dit problème, n'est pas réalisée. La réponse fournie n'a pas de lien apparent avec l'énoncé de l'item.

Dans le deuxième cas, pour mériter cette cote, la réponse du parent doit conduire à des conséquences négatives évidentes. Le problème a pu être bien identifier mais la solution proposée entraîne manifestement des conséquences négatives soit pour le parent lui-même, soit pour l'enfant ou encore pour un membre de l'entourage. Les conséquences négatives dont il est question ici relèvent de ce qu'il peut être convenu d'appeler un "consensus social". Ainsi, le fait d'aller voler le dépanneur peut répondre au besoin 2, se "procurer de l'argent" cependant, ce geste n'est pas socialement acceptable et risque fortement d'entraîner des problèmes plus grands. De même, le fait de laisser des enfants en bas âge seuls pour sortir le soir peut permettre de satisfaire le besoin de "rencontrer des gens" sauf qu'il s'agit d'un comportement négligent qui, encore une fois, n'est pas accepté socialement dans notre culture.

1 Absence de réponse aux besoins

A partir de ce niveau, il y a une bonne identification du problème: la réponse du parent concerne bel et bien les éléments de l'énoncé. Pour une cote 1, la solution proposée n'apporte cependant pas de réponse à aucun des besoins suscités par le problème. Par ce type de solution, le problème n'est pas réglé et demeure entier.

2 Réponse partielle aux besoins

La solution proposée n'apporte qu'une réponse partielle aux besoins des personnes impliquées dans l'énoncé du problème. Dans ce type de réponse, il y a habituellement omission d'une partie du contexte proposé dans la situation problématique.

3 Réponse partielle aux besoins mais conscience manifeste de ce caractère partiel.

Idem à la cote 2, mais ici le parent mentionne que tous les besoins impliqués par le problème ne sont pas satisfaits et nomme le besoins non-satisfait même s'il n'y apporte pas de solution. C'est le cas par exemple, lorsque la solution à une des dimensions du problème est différée à un moment ultérieur (lorsque cette "remise à plus tard" demeure appropriée dans le contexte de l'item, compatible avec les dimensions du problème)

4 Réponse complète aux besoins

La réponse proposée par le parent prend en considération chacun des éléments problématiques de l'item et répond aux

principaux besoins suscités. Pour être complète, il faut que toutes les dimensions présentes soient explicitement abordées dans la réponse.

Chaque énoncé proposant un problème et un contexte précis, les besoins impliqués varient selon les items. Les critères de réponse complète ou partielle à ces besoins en fonction de chacun des items ont été établis par consensus de trois juges. La liste qui suit, présente pour chaque item les dimensions du problème qui doivent être abordées. Pour attribuer les cotes 1 à 4, on doit dans un premier temps évaluer si la réponse du parent tient compte ou non de ces dimensions. En second lieu, on doit juger si la réponse permet de régler ou non le problème soulevé pour chaque dimension. Règle générale, une réponse complète (cote 4) doit aborder chacune des dimensions, l'item 13 étant l'exception une réponse complète requérant 2 items sur 5 (voir item 13).

Pour quelques items, il peut arriver qu'une ou plusieurs dimensions doivent nécessairement être considérées pour qu'on puisse coter le caractère appropriée comme étant supérieur à la cote 1. Ces dimensions sont indiquées dans la liste par un astérisque. Si la réponse ne considère pas cette dimension, elle doit être cotée 1 ou 0 selon le cas.

Les exemples de réponses fournis concernent spécifiquement chacune des dimensions. Les exemples de réponses devant être

cotées 1 impliquent que la réponse du parent se limite à ce type d'énoncé.

1 - Votre enfant revient de l'école avec son bulletin. Il a échoué deux matières et éprouve de sérieuses difficultés dans trois autres. Vous ne saviez pas que votre enfant avait des problèmes à l'école et êtes préoccupé(e).

- Acquérir de l'information sur la situation à l'école auprès de l'enseignant ou de la direction.*

Ex: Je vais me rendre à l'école pour en discuter avec le directeur

Je vais téléphoner au professeur pour savoir ce qui ne va pas.

- Connaître la perception de l'enfant

Ex: Je vais en parler avec mon enfant

Je vais lui demander c'est quoi qui ne va pas à l'école

- Prévoir des activités (ou des ajustements dans les activités) d'apprentissage permettant d'améliorer le rendement scolaire.*

Ex: Je vais faire plus souvent les devoirs avec l'enfant

Je vais demander au professeur des exercices

Exemples de cotés 1:

Je vais lui dire de faire plus d'efforts

Je vais lui promettre un cadeau s'il réussit mieux au prochain bulletin

2. Vous ne travaillez pas et sortez rarement. Vous vous sentez seul(e) et désirez rencontrer d'autres adultes. Mais c'est compliqué car vous devez faire garder les enfants ou les amener avec vous.

- Participer à une activité à caractère social avec un ou des pairs.*

Ex: Je vais inviter des amis à la maison
Je pourrais m'inscrire à un club mère-enfant

- Prévoir des modalités de gardiennage des enfants ou encore des activités où les enfants peuvent s'occuper seuls avec un minimum de surveillance s'ils accompagnent le parent

Ex: Je vais faire un échange de gardiennage avec une autre mère

Je vais trouver un endroit où il y a une garderie pendant que les parents sont ensemble

Exemples de cote 1:

Je vais amener les enfants avec moi pour magasiner

Je vais les amener pareil

Je ne sortirai pas

3. Vous avez eu une journée très stressante et exigeante. Votre conjoint(e) ne sera pas à la maison ce soir. Vous n'arrivez pas à vous détendre et savez que vous aurez du mal à supporter les enfants ce soir.

- Occupier les enfants à une activité où il y a peu d'interactions avec eux ou encore prévoir une forme de gardiennage avant ou après le retour à la maison

Ex: Je vais leur proposer une activité qu'ils aiment faire seuls

Je vais demander à ma mère de venir s'occuper des enfants

Je vais jouer un peu avec eux, puis je vais les coucher plus tôt

- Prévoir une activité de repos, de détente

Ex: Je vais prendre un bain tranquille

Je vais lire un bon livre dans la soirée

Je vais aller prendre un café au restaurant pour me reposer

Exemples de cote 1:

Je vais reprendre sur moi, je vais me calmer

Je vais faire comme d'habitude pis je vais me reposer plus tard

4 . Vous élevez vos enfants seul(e). Vous êtes chef de famille monoparentale et avez l'impression que vous n'avez jamais de temps pour vous. Vous aimeriez prendre 2 ou 3 jours de vacances sans les enfants, mais ne connaissez personne qui puisse les garder si longtemps.

- Prévoir des modalités de garde complète des enfants où le gardiennage sera assumer par quelqu'un d'autre que le parent pour une période d'au moins une journée.

Ex: Je vais appeler une agence de garde

Je vais demander à ma mère si elle connaît quelqu'un qui peut garder les enfants

- Prévoir une activité correspondant à une vacance (voyage, excursion, visite à des amis, activité plein-air,etc.) où les enfants ne sont pas présents

Ex: Nous allons passer deux jours dans un club de vacances familles, pour familles monoparentales. (note: répondrais aux deux dimensions du problème)

Je vais aller passer 2 jours chez des amis

Exemples de cote 1:

Je vais partir avec les enfants

Je ne prendrai pas de vacances

5 . Il est 7h du matin; c'est l'heure de déjeuner. Les enfants prennent l'autobus scolaire à 7h30. Vous avez oublié d'acheter des provisions pour le déjeuner hier soir et n'avez plus rien à donner aux enfants. Ils se plaignent qu'ils ont faim.

- Prévoir une façon de nourrir les enfants immédiatement.*

Ex: Demander de la nourriture à un voisin

Aller au dépanneur

- Respecter l'horaire (au moins celle de l'école)

Ex: J'irai les reconduire à l'école après

Ils auront le temps de prendre l'autobus après

Exemples de cote 1:

Je les ferai manger plus au dîner
Ils prendront une collation à l'école

6. Vous ne serez pas payé(e) pendant une semaine et n'avez plus d'argent. Il n'y a presque plus rien à manger à la maison et vous n'aurez pas suffisamment de provisions pour nourrir tout le monde jusqu'à la fin de la semaine.

- Prévoir une façon d'acquérir de la nourriture *

Ex: J'emprunte de la nourriture à ma mère
On ira manger chez des amis pour le temps nécessaire
Je demande une marge de crédit à l'épicier (avoir un compte)

- Prévoir un emprunt d'argent

Ex: J'emprunte de l'argent à un ami

Exemple de cote 1:

On va manger moins à chaque repas

7. Vos enfants ont été insupportables aujourd'hui. Vous êtes furieux(se) et avez l'impression que vous allez devenir fou(folle).

- Occupier les enfants à une activité où il y a peu d'interactions avec eux ou encore prévoir une forme de gardiennage

Ex: Je vais leur proposer une activité qu'ils aiment faire seuls

Je vais demander à ma mère de venir s'occuper des enfants

- Prévoir une activité de repos, de détente, une sortie

Ex: Je vais prendre un bain , tranquille

Je vais lire un bon livre dans la soirée

Je vais aller prendre un café au restaurant pour me reposer

Exemples de cote 1:

Je vais reprendre sur moi, je vais me calmer

Je vais leur faire prendre un bain

8. Le professeur de votre enfant vous appelle pour vous dire que votre enfant se comporte mal à l'école; il agace les autres enfants, il dérange en classe et est souvent mêlé aux bagarres dans la cour d'école. Le professeur est vraiment fâché et exige que vous fassiez quelque chose.

- Acquérir de l'information sur la situation à l'école auprès de l'enseignant ou de la direction

Ex: Je vais me rendre à l'école pour en discuter avec le directeur

Je vais en discuter avec le professeur

- Connaître la perception de l'enfant

Ex: Je vais en parler avec mon enfant

Je vais lui demander c'est quoi qui ne va pas à l'école, avec ses amis

- Prévoir une intervention auprès de l'enfant visant à modifier son comportement*

Ex: Il pourrait passer ses récréations seul quelques temps

Je vais lui faire prendre conscience des désavantages à se comporter comme ça.

Exemples des cote 1:

Je vais lui dire de faire plus attention

Je vais dire au professeur que c'est son problème, moi il est tranquille à la maison

9. Votre enfant revient de sa première journée d'école avec une liste d'articles scolaires dont il aura besoin: crayons, cahiers d'écriture, crayons de couleurs et autres. Une note du professeur indique qu'il aura besoin de ces articles dans deux jours mais vous n'avez pas d'argent pour les acheter.

- Contacter l'enseignant pour expliquer la situation (délais ou arrangements possibles)

Ex: Je vais appeler le professeur pour voir si on peut s'arranger

Je vais demander si on peut avoir un délai

- Prévoir une façon d'acquérir le matériel scolaire*

Ex: Je vais emprunter de l'argent pour les acheter

Je vais demander à ma soeur si elle peut m'en prêter des siens (matériel scolaire)

Exemples de cote 1:

Il les aura plus tard

Je les achèterai la semaine suivante, c'est pas grave

10. Vous élevez vos enfants seul(e). Vous êtes chef de famille monoparentale et travaillez à l'extérieur. Votre meilleur(e) ami(e) vous en veut car vous n'avez jamais de temps à lui accorder ou n'avez pas d'argent pour sortir.

- Expliquer la situation à l'ami(e)

Ex: Je vais l'appeler pour lui expliquer

Je vais l'inviter à venir chez-moi pour qu'on se parle

- Aménager une rencontre ou une activité avec l'ami(e)*

Ex: Je vais m'arranger pour qu'on prenne un café ensemble

On pourrait dîner ensemble, même si on amène nos
lunchs

- Prévoir le gardiennage des enfants lors de sorties avec l'ami(e) ou de tenir les enfants occupés si l'ami(e) vient à la maison*

Ex: Il pourrait venir me voir à la maison quand les petits dorment

Je vais faire garder les enfants par ma voisine le temps d'aller le(la) voir

Exemples de cote 1:

Elle a juste à venir me voir à la maison

Je la verrai quand j'aurai le temps

11. Il est 7h du matin et votre conjoint(e) est déjà parti(e) travailler. Vous recevez un appel de votre meilleur(e) ami(e), qui vous demande de venir le(la) voir sur le champ car quelque chose de terrible vient de lui arriver. Cependant, vous devez reconduire les enfants à la garderie et vous rendre au travail.

- S'assurer du transport des enfants

Ex: Je demande à ma mère d'aller conduire les enfants

Je vais d'abord conduire les enfants à la garderie

- Prévenir le milieu de travail d'un retard (ou prévoir que le temps de travail sera repris)

Ex: J'appelle au travail pour dire que je vais arriver plus tard

Je reprendrai le temps sur mon heure de dîner

- Aller rencontrer l'ami immédiatement (ou un court délai) ou encore s'assurer que quelqu'un aille le voir sur le champ puis s'y rendre dès que possible *

Ex: Je vais aller le voir le plus vite que je peux

Je vais appeler un ami commun pour qu'il aille tout de suite puis je m'y rendrai après avoir reconduis les enfants

Exemple de cote 1:

Je vais essayer de régler ça au téléphone

12. Vous avez récemment vécu une séparation de couple. Vos enfants ne comprennent pas ce qui se passe et réagissent mal à l'absence de votre conjoint(e).

- Rassurer les enfants*

Ex: Je vais en parler avec les enfants

Je vais essayer de leur faire comprendre ce qui se passe

- Prévoir une concertation avec l'ex-conjoint vis-à-vis les enfants

Ex: Je vais en parler avec mon ex pour que les enfants puissent faire des choses avec lui

On va essayer de s'entendre tous les deux pour dire la même chose aux enfants

Exemples de cote 1:

Je vais essayer de leur changer les idées

Je vais essayer de leur présenter mon nouveau chum

13. Vous avez été congédié(e) il y a plusieurs mois et êtes sans emploi depuis. Vous voulez trouver du travail.

- Acquérir de l'information sur le travail disponible / faire des démarches pour un nouvel emploi

Nommer au moins 4 stratégies de recherche d'emploi (1 et 2=2; 3 =3; 4=4)

Ex: Offres d'emploi dans les journaux / placer une petite annonce offrant des services
 Se rendre au centre d'emploi local
 Établir contact avec des amis / Connaissances susceptibles d'aider
 Expédier curriculum vitae à des employeurs potentiels
 Créer son propre emploi / vendre des œuvres d'art

14. Deux petits voisins de huit ans s'amusent souvent à agacer, à pourchasser et même à frapper votre enfant de six ans. Votre enfant revient souvent à la maison contrarié et en larmes.

- Contacter les parents des petits voisins*
- Ex: Je vais appeler leurs parents pour leur parler de la situation
 Je vais aller rencontrer les parents de ces deux enfants
- Éclaircir la situation avec l'enfant (qui fait quoi, y a-t'il provocation?)
- Ex: Je vais essayer d'en savoir un peu plus avec mon enfant sur ce qui se passe
 Je vais en parler avec mon enfant
- Prévoir une rencontre des trois enfants ensemble et un adulte pour régler la situation
- Ex: On va arranger une rencontre entre les trois enfants avec un adulte

15. Juste avant de quitter le travail, vous vous êtes fait engueuler par votre patron. Il s'est plaint de la qualité de votre travail. Vous êtes en route pour la maison et vous vous sentez furieux(se) et contrarié(e).

- Prendre du recul / relaxer
- Ex: Je vais appeler un ami en arrivant pour lui en parler, pour me défouler
 Je vais prendre le temps de m'éclaircir les idées en arrivant
 Je vais arrêter prendre un café avant de rentrer
- Prévoir du gardiennage (s'il y a lieu) ou une occupation pour les enfants au moment de rentrer (essentiellement s'arranger

pour que les enfants n'écopent pas de la mauvaise humeur du parent)*

Ex: Je vais faire jouer les enfants seuls à un jeu qu'ils aiment

Je vais demander à ma voisine de garder les enfants le temps que je décompresse un peu

- Prévoir une discussion, une mise au point avec le patron le lendemain

Ex: Je vais demander à rencontrer mon patron en revenant demain

Exemples de cote 1:

Je vais retourner tout de suite lui dire ma façon de penser

Je vais faire comme si de rien n'était

Cotation de la dimension "capacité d'assumer"

Cette deuxième dimension de la grille de cotation concerne la capacité pour une personne (ou son intention) d'assumer la résolution de la situation problématique. Au-delà du caractère approprié de la solution qu'elle propose, une personne peut assumer entièrement l'action visant à solutionner le problème ou encore s'en remettre à d'autres pour régler le problème à sa place. Entre les deux extrêmes se trouve une position où une personne peut demander l'assistance de quelqu'un d'autre mais sans se désister de la responsabilité de l'action. La cotation des réponses du parent sous cette dimension doit donc permettre d'évaluer sa capacité de faire face aux situations problématiques. Les réponses des parents doivent être classées selon leur appartenance à une ou l'autre des quatre catégories suivantes:

- 0 a) La réponse indique un déni du problème

Dans ce genre de réponse, le parent indique, par exemple, que la situation ne peut pas se produire chez-lui, que ce genre de chose ne lui arrive jamais

ou

b) Il y a une absence d'action manifeste

Dans ce genre de réponse, le parent indique soit qu'il ne saurait pas quoi faire, soit qu'il laisserait la situation sans solution active. Cette réponse reflète l'abandon du parent face au problème posé. Dans ce genre de réponse, il n'y a pas non plus de demande d'aide à un tiers pour aider à solutionner le problème.

Exemples de réponses cotées 0 a)

Ça ne pourrait pas arriver chez-nous (item 5)

Ça ne me poserait pas de problème (sans autres formes de solution) (item 7)

Exemples de réponses cotées 0 b)

Je laisserais faire, je sortirais pas (item 2)

Si je peux pas amener les enfants, j'irai pas (item 2-item 4)

C'est pas mon problème, je m'en mêlerai pas (item 8-item 14)

Si c'est trop compliqué, je prendrai pas de vacances (item 4)

1 Éviter l'action en demandant à un tiers d'agir à sa place

Par ce genre de réponse, le parent remet entièrement à une autre personne le soin de régler le problème à sa place. L'autre personne dont il est question ici peut également être représentée par un organisme ou un service public. Dans ce genre de situation, le parent ne fait pas face lui-même au problème posé mais s'en remet entièrement à l'autre pour trouver une solution.

Exemples de cote 1:

Je vais demander à ma mère d'aller à l'école parler au professeur (item1- item 8)

Je vais dire à mon mari d'aller parler aux parents de ces deux enfants (item 14)

Je vais appeler au CLSC (item 6- item 3- item 12)

Je vais lui demander quoi faire (item 8)

2 Assume partiellement l'action

Dans ce genre de réponse, le parent s'en remet à quelqu'un d'autre pour solutionner le problème mais assume tout de même une partie de l'action. Dans ce cas, la personne éprouve de la difficulté à faire face au problème mais énonce tout de même au moins l'intention de participer à l'action, ou une partie de l'action, visant à le solutionner.

Exemples de cote 2

Je vais demander à mon mari de parler au professeur et puis je vais faire des exercices avec mon enfant pour lui aider (item 1)

Je vais appeler au CLSC pour les enfants puis je vais parler à mon ex (item 12)

3 Action assumée principalement par le parent

Dans ce genre de réponse, le parent assume le fait de trouver une solution ainsi que l'action visant à solutionner le problème. Dans ce contexte, le parent peut demander l'aide d'une autre personne, mais il s'agit davantage d'une aide centrée sur les moyens plutôt que d'une aide où le parent s'en remet à un tiers pour solutionner le problème (cotes 1 et 2). Le fait d'assumer l'action n'exclue donc pas la demande d'aide à quelqu'un d'autre mais cette aide doit demeurer accessoire.

Exemples de cote 3:

Je demande à ma mère de me prêter de l'argent (items 6-9)

Je demande à ma voisine de garder les enfants (items 2-7-10)

Je demande au professeur s'il a des exercices à me proposer (item1)

Cotation de la dimension “organisation de l'action”

La troisième et dernière dimension de la grille de cotation des réponses concerne l'organisation de l'action visant à solutionner le problème. Il s'agit principalement d'évaluer dans quelle mesure la réponse indique la mise en oeuvre d'une action spécifique et l'évaluation des effets de cette action. Dans le contexte de résolution de problèmes, l'évaluation du niveau d'organisation de l'action doit, autant que possible, être indépendante de l'évaluation du caractère approprié de la solution. C'est pourquoi les catégories de réponses établies ici sont principalement axées sur la qualité de l'action proposée dans les réponses:

0 a) Réponse confuse, désorganisée

Pour ce type de réponse, la lecture de la solution proposée par le parent ne permet même pas de déterminer ses intentions d'action. La réponse n'est pas cohérente, on ne peut y discerner nettement ce que le parent ferait ou aurait l'intention de faire.

ou

b) Présence de contradiction

Les actions proposées, ou les énoncés d'intention, entrent en contradiction un avec l'autre. Dans ce type de réponse, le parent ne corrige pas les éléments contradictoires de ses énoncés.

Exemples de cotes 0 a):

C'est vrai que ce serait difficile parce que il y a pas personne pour aider
 Si j'ai pas d'argent, les enfants en auront pas

Exemples de cote 0 b)

Si je connais personne pour garder les enfants je vais demander à ma mère de les garder
 Je vais aller parler à mon patron mais je serai pas capable de rien dire

1 Énoncé d'intention sans actualisation

Ce genre de réponse se caractérise par une absence d'action concrète. Il peut s'agir d'un énoncé général, reprenant un ou des éléments du problème mais sans qu'une forme active d'intervention de la part du parent ou d'un tiers ne soit mentionnée. À travers ce genre de réponse, il est possible que le parent puisse anticiper les effets de la situation problématique ou même aborder les dimensions qui peuvent constituer une solution, mais ces éléments ne sont pas articulés autour d'une action. Parfois, ces réponses peuvent correspondre à des stéréotypes, reflétant par exemple des conventions sociales.

Exemples de cote 1:

Il faudrait s'entendre avec le professeur (item 1)
 Il faudrait que je rencontre des amis à l'extérieur (item 2)
 Les enfants ont pas à payer pour ça, c'est pas de leur faute, il faut que je me détende (item 3)
 Il faut que je redevienne calme parce que sinon ça va déranger les enfants (item 15)

2 Action vague, non-élaborée

Une action concrète est proposée mais elle paraît non-spécifique dans le cadre du problème posé. L'action demeure vague ou encore elle est amorcée mais non-complétée. Dans ce genre de réponse, l'objectif de l'action n'apparaît pas clairement. De plus l'action proposée pourrait convenir à d'autres situations que celle qui se présente dans le problème à résoudre

Exemples de cotes 2

Je vais aller parler au professeur pis je vais faire des exercices avec mon enfant (item 1)

Je vais me reposer avant d'arriver 9item 3)

Je vais demander à ma mère (item 5)

On va s'en parler tout le monde (item 12)

3 Action concrète et spécifique au problème (élaboration)

Ce type de réponse se caractérise par l'énoncé d'une action et d'objectifs qui sous-tendent l'action, ce qui la rend plus spécifique au problème posé. L'action proposée présente alors un lien manifeste et évident avec le problème à résoudre, ce lien étant le plus souvent élaboré verbalement par le parent. L'objectif n'a pas besoin d'être très élaboré en autant qu'on puisse identifier l'objectif de l'action dans le contexte de l'item présenté. Ainsi une réponse donnée peut être spécifique dans le contexte d'un item précis alors que la même réponse (textuellement la même) peut ne pas être spécifique dans le contexte d'un autre item. Par exemple la réponse "J'emprunterais de l'argent à ma mère" peut être évaluée comme spécifique à l'item 6 et cotée 3. La même réponse, énoncée à l'item 4, serait non spécifique au problème posé, donc cotée 2.

Exemples de cotes 3

Je vais aller voir son professeur pour en savoir plus sur ce qui se passe à l'école (item 1)

Je vais demander à ma mère qu'elle me prête de l'argent pour les acheter (item 9)

Je vais arrêter prendre un café pour me reposer avant de rentrer (item 3)

Je vais aller au dépanneur chercher la nourriture (item 5)

4 Action spécifique et anticipation des effets (plan global)

Cette catégorie de réponse est identique à la catégorie précédente (cote 3) mais elle possède en plus la caractéristique de démontrer verbalement les effets de l'action entreprise. Dans le contexte de résolution de problème, le parent énonce la façon par laquelle le problème sera résolu si l'action est entreprise. Il s'agit de la démonstration verbale de l'effet des actions mises en place pour régler le problème.

Exemples de cote 4:

Je vais arrêter prendre un café au restaurant, relaxer, après ça je serai assez calme pour rentrer (item 3)

Je vais amener les enfants avec moi au bingo, comme ça j'aurai l'occasion de parler avec d'autres adultes sans avoir à les faire garder (item 2)

Je vais rencontrer le professeur pour qu'il me suggère des exercices, des devoirs, comme ça, il pourra rattraper ses retards.

Établissement d'une cote globale

Les réponses fournies par un parent sont donc cotées selon ces trois dimensions pour chacun des items énoncés. Comme nous l'avons

déjà mentionné, ces trois dimensions ont été définies pour être, autant que possible, indépendantes l'une de l'autre. On doit cependant considérer que chacune des trois dimensions peut, à un certain niveau, qualifier de façon déterminante l'efficacité de la solution proposée. Par exemple, une réponse peut proposer une action concrète, entièrement assumée par la personne mais qui ne répondra que de façon partielle au problème. Le fait que la réponse aux besoins soit partielle vient "plafonner" le score total maximum qu'on pourrait attribuer à une telle réponse.

C'est donc ce principe de plafonnement de la cote globale en fonction de critères appliqués à chacune des trois dimensions précipitées qui est appliqué dans l'attribution d'une cote globale. Ainsi, l'évaluation d'une des dimensions peut avoir pour effet de plafonner la cote globale peu importe l'évaluation qui peut être faite des deux autres dimensions. **C'est donc toujours la dimension la plus faible qui vient établir la cote maximum qui peut être attribuée.**

Le tableau "Établissement d'une cote totale" présente l'organisation des cotes de chacune des dimensions conduisant à l'obtention d'une cote finale. Cette dernière est déterminée par l'agencement des cotes des différentes dimensions entre elles. Chaque dimension comporte un niveau minimum. Si, pour au moins une des dimensions, ce niveau minimum caractérise bien la réponse à un item donné, la cote 0 est attribuée pour cet item.

La cote 1 est attribuée si le caractère approprié est coté 1 ou l'organisation de l'action 1 et que la capacité d'assumer est supérieur à 0. La cote totale 2 est attribuée si la capacité d'assumer est cotée 1 et que les deux autres dimensions sont cotées 2 ou plus.

Et ainsi de suite jusqu'à la cote totale 7 qui ne peut être obtenue que par l'atteinte des niveaux maximum dans les trois dimensions.

Calcul des scores globaux

Un score global pour chacune des dimensions ainsi qu'un score global total peut être obtenu par l'addition des cotes obtenues pour chacun des items. Cette compilation peut se faire à l'aide de la feuille de dépouillement proposée en annexe. De plus, certaines distinctions peuvent être souhaitées entre les formes a) et b) des cotes 0 et ce pour chaque dimension. C'est la raison pour laquelle nous suggérons de compiler le nombre total de ces réponses de chaque type pour chacune des dimensions.

Résolution de situations problématiques

Établissement d'une cote totale

| | | | | | |
|---------------------------------|--|---|------------------------------------|--|--|
| caractère approprié | 0 a)Aucun lien avec le problème b)Conséquences négatives | 1 Absence de réponse au besoin | 2 Réponse partielle aux besoins | 3 Réponse partielle aux besoins mais conscience manifeste de ce caractère partiel | 4 Réponse complète aux besoins |
| capacité d'assumer | 0 a)Déni du problème b)Absence d'action manifeste | 1 Éviter l'action demande à un tiers d'agir à sa place | 2 Assume partiellement l'action | 3 Action assumée principalement par la personne | |
| organisation de l'action | 0 a)Réponse confuse,désorganisée b)Contradiction | 1 Énoncé d'intention sans actualisation | 2 Action vague, non-spécifique | 3 un objectif énoncé pour une action lorsque plusieurs actions | 4 Action concrète et spécifique au problème Objectifs pour chacune des actions énoncés |
| cote totale | 0 | 1 | 2 | 3 | 4 |
| | | | | 5 | 6 |
| | | | | | 7 |

